

Les horizons élargis de la littérature québécoise

Deux écrivains québécois, deux regards qui embrassent un horizon plus vaste que le seul Québec: Roger Fournier se tourne vers la France, et Jacques Poulin écrit sur les États-Unis.

Fournier: un écrivain du Québec doit être "tough"

par Régis Tremblay

"Un écrivain québécois doit être plus 'tough' qu'un auteur français pour s'imposer dans son propre pays!"

Roger Fournier peut en témoigner, puisqu'il est l'un des rares Québécois à publier également en France. Depuis dix ans, Albin Michel a édité quatre de ses romans, dont "Le cercle des arènes", qui lui valait l'an dernier le prix France-Canada et le prix du Gouverneur général. Cette année, il publie au Québec "Les sirènes du Saint-Laurent", aux éditions Primeur. Cette fois, il ne s'agit pas d'un roman, mais de 15 récits de la vie rurale des années 30 dans le Bas-du-Fléuve, plus précisément à Saint-Anaclet, lieu de naissance de Fournier.

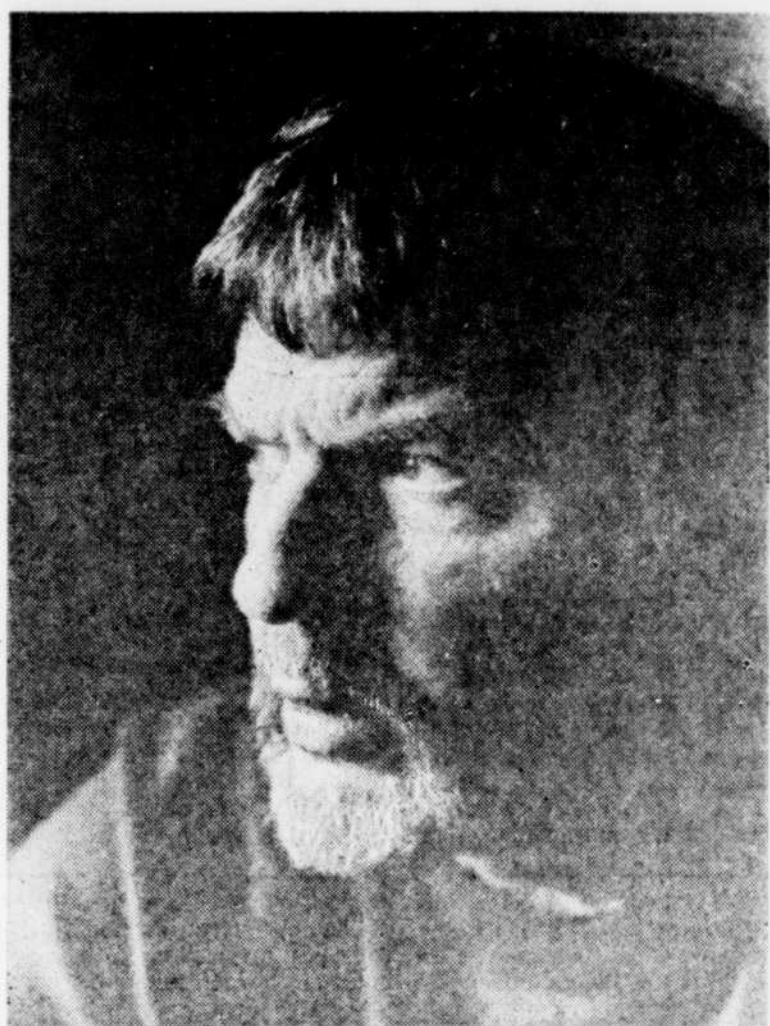
"J'ai régulièrement été éreinté par la critique montréalaise, alors qu'en France, je n'ai eu qu'une seule critique négative en dix ans, témoigne le romancier. Pour "Le cercle des arènes", qui m'a par la suite valu deux gros prix, j'avais été descendu au boutte (sic) par le critique du plus grand quotidien français d'Amérique!"

Pas de la gang

Pendant ce temps, de l'autre côté de l'Atlantique, c'était le concert de louanges. Encore pour son tout dernier livre, "Les sirènes du Saint-Laurent", Fournier a été choyé: "Un auteur français bien connu a publiquement déclaré que ce bouquin devrait être étudié dans toutes les écoles de France!" se plaît-il à rappeler.

Il lui plaît encore davantage de faire remarquer que dans l'intelligentsia montréalaise, l'attribution du prix du Gouverneur général à un "gars qui n'est pas de la gang" a eu l'effet d'une bombe.

"Non seulement je n'ai jamais été un gars de la gang, mais à leurs yeux, je n'ai jamais été un écrivain! Mais à partir de maintenant, ils doivent faire plus attention à leurs jugements. Cela me fait penser, toutes pro-



Le Soleil, Jean Vathier

Roger Fournier: "Je n'ai jamais été un gars de la gang de l'intelligentsia..."

portions gardées, au cas Henry Miller. Mésestimé et même ostracisé aux États-Unis, il n'avait pas même le droit de publier dans son pays. Là aussi, l'establishment local était en retard. Une génération plus tard, Miller le scandaleux était devenu le pape de la littérature américaine!"

Quelques "chriss"

Depuis son premier roman, "Inutile et adorable" (c'est le titre) paru en 1964 à Montréal, Roger Fournier reconnaît avoir beaucoup dérangé, et intentionnellement.

"C'est toujours agaçant, un gars qui arrive puis qui dérange, dit-il. Dès le début, j'ai écrit des

dialogues pas orthodoxes car j'étais l'un des tous premiers romanciers à y inclure des québécois. A cause de quelques "chriss" et de plusieurs "tabarnac", j'ai été classé "C" sans remission."

En conséquence, il affirme ne plus lire les critiques depuis belle lurette. Il doit bien y jeter un coup d'oeil assez régulièrement, puisqu'il est au fait de leur contenu... Toutefois, il se contente de déclarer:

"Je lis parfois les critiques françaises, jamais les québécoises..."

Les sirènes du Saint-Laurent. Récits. Par Roger Fournier, Éditions Primeur, 246 pages.

Autres textes en page 2

Poulin: la fraternité est la nouvelle frontière

par Régis Tremblay

"Il faut en sortir, du Québec!"

Jacques Poulin a fait partie de l'épopée nationalisante des Éditions du Jour, dans les années soixante. Après cinq romans tous colorés du québecisme propre à cette époque pas très lointaine, Poulin vient de publier "Volkswagen Blues", où il embrasse d'un seul bouquin, comme pour rattraper un retard, l'Amérique d'est en ouest.

Jack est un Québécois qui décide de retrouver son frère Théo, disparu par magie dans le décor américain. De Gaspé à San Francisco, Jack trouvera bien davantage qu'un frère: la fraternité humaine, même si elle est à l'américaine.

"Théo, c'est effectivement le symbole de la fraternité humaine, mais ce qui compte le plus, c'est la quête de Jack, ce très long périple qui lui fera suivre, par une sorte de nécessité, la route de ceux qui ont découvert et exploré l'Amérique", confirme Jacques Poulin. L'entrevue se déroule chez lui, dans un coin béni de Cap-Rouge, là où le chemin Saint-Louis devient cul-de-sac et où, par conséquent, on peut contempler en paix le fleuve et les petits bateaux qui vont sur l'eau. C'est l'été pour ça...



Le Soleil, René St-Pierre

Jacques Poulin: "J'avais vraiment le goût d'écrire un livre plus vaste..."

ferlante, le mien est concis et volontairement dépouillé."

Ce voyage "from coast to coast", d'un musée de Gaspé au modernisme de la Californie, du passé à l'avenir pourrait-on dire, Jacques Poulin l'a lui-même effectué, et il a duré plusieurs années. Par la suite, la rédaction du roman a nécessité un an. Mais son aventure, tant touristique que littéraire, ne s'est pas déroulée comme prévue. Alors que le voyage devait être beaucoup plus court, le livre, lui, devait être beaucoup plus volumineux.

Un succès

"La première version complétée soumise à mon éditeur comprenait plus de 500 pages, et j'ai dû en retrancher 200, révèle-t-il. Des chapitres entiers ont été

soustraits, car ils représentaient des digressions. C'est ainsi qu'un magnifique détour dans le parc de Yellowstone est disparu de l'itinéraire du roman."

Le sacrifice en valait le coup, semble-t-il, puisque "Volkswagen Blues" marche très fort, actuellement, côté critique et côté vente. Jacques Poulin trouve que ce dernier est effectivement meilleur que ses précédents, mais il attribue une part de son succès au travail de l'éditeur.

"La présentation du livre est plus belle, le titre est plus accrocheur, la publicité est mieux orchestrée, bref, mon éditeur actuel accomplit mieux son boulot!"

Volkswagen Blues. Roman. Par Jacques Poulin. Éditions Québec / Amérique. 290 pages.

CINÉMAS ODÉON POUR DES FILMS CONÇUS POUR LE GRAND ÉCRAN

MEL BROOKS & ANNE BANCROFT

ÊTRE ou NE PAS ÊTRE

3e SEM.

VF de "TO BE OR NOT TO BE"

"La comédie la plus authentique et la plus réussie de l'année."

Richard Freedman, Newhouse Newspaper

2e film: "AVIS DE RECHERCHE"

FRONTENAC 1

HORAIRE: 15h00, 19h15, 21h30, 23h15, 21h30.

LE CHEF-D'ŒUVRE INCONTESTÉ DU DESSIN ANIMÉ!

WALT DISNEY productions présente

BLANCHE NEIGE et les 7 Nains

3e SEM.

ANNEE DIAMANT

2e film: "LA NUIT DE L'INVASION"

FRONTENAC 2

HORAIRE: BLANCHE NEIGE ET LES 7 NAINS: 12h30, 16h10, 19h45. LA NUIT DE L'INVASION: 14h10, 17h40, 21h10.

Une oeuvre magistrale jamais égalée. Du maître incontesté du suspense

Alfred Hitchcock

'FENÊTRE SUR COUR'

VF "REAR WINDOW"

JAMES STEWART

GRACE KELLY • WENDELL COREY

LE DAUPHIN

HORAIRE: 12h40, 14h45, 16h50, 19h, 21h.

Ces trucs qu'on ne fait plus...

par Régis Tremblay

Roger Fournier n'avouera pas non plus qu'il a cédé à la nostalgie en écrivant "Les sirènes du Saint-Laurent", même si les quinze récits qui composent ce livre sont tous tirés de son enfance heureuse sur une ferme de Saint-Anaclet.

"On n'a pas le droit d'être nostalgique, le progrès va beaucoup trop vite sur ses rails pour qu'on puisse songer à descendre du train!"

Si Fournier fait revivre les travaux et les jours à la campagne, avant l'industrialisation, s'il décrit avec amour les mariages, les dimanches en été, le battage de la graine, les boucheries, le tissage du lin, c'est parce qu'il y a là de quoi faire un merveilleux bouquin. N'est-ce pas suffisant?

"J'adore décrire tous ces trucs qu'on ne fait plus, dit-il. Quand je pense qu'à l'époque, dans mon patelin, le moteur n'existait à peu près pas et qu'il fallait tout faire à la main! Aujourd'hui, les fermes sont des industries comme les autres. Bien sûr, je me prends à penser que le principe de croissance contient en son sein le principe de destruction. C'est ainsi, on n'y peut rien".

Fournier se traduit

Au départ, le manuscrit était divisé en quatre saisons. Mais le livre devint plus séduisant lorsqu'il le divisa en quinze récits, ou si on veut, en 24 tableaux thématiques. "Après cela, l'éditeur était bien plus convaincu," rappelle-t-il.

Le langage posait un pro-



blème, par ailleurs. Régionalismes, archaïsmes et anglicismes n'allaient pas être compris de tout le monde, surtout pas en France.

"J'ai choisi de garder les mots du cru et d'offrir leur traduction entre parenthèses. Par

exemple, j'ai écrit: "woginne (charrette)". Comme ça, j'évitais les notes de fin de chapitre. C'est plate, je trouve ça haïssable..."

Comme quoi les préoccupations linguistiques de Roger Fournier ont évolué au fil des ans...

Déshabiller la phrase de ses adjectifs...

par Régis Tremblay

Nous sommes tous deux, Jacques Poulin et moi, accoudés à un joli petit belvédère peint en blanc. Tout en bavardant, nous regardons de haut le fleuve. Si nous nous tenons debout pendant toute l'entrevue, et non assis sur le banc du belvédère, c'est simplement parce que Poulin ne s'est pas assis depuis quatre ans, depuis...

"Depuis un accident, un faux mouvement survenu dans un match de tennis, l'état de ma colonne vertébrale m'interdit la station assise", déclare-t-il. Mais justement, à propos d'écriture, comment fait-il?

"J'écris debout, voilà tout, répond-il simplement. Cela n'est pas compliqué, ni fatigant, ni douloureux, contrairement à ce que l'on pourrait croire. Aujourd'hui, j'irais jusqu'à dire que même si j'avais le choix, je continuerais à écrire debout!"

Forme dénudée

Cette affirmation n'est évidemment pas exagérée, dans la bouche de cet homme calme, pondéré, modeste. Un peu comme le style de son écriture est net, précis, factuel. A la limite, on pourrait parler de forme dénudée...

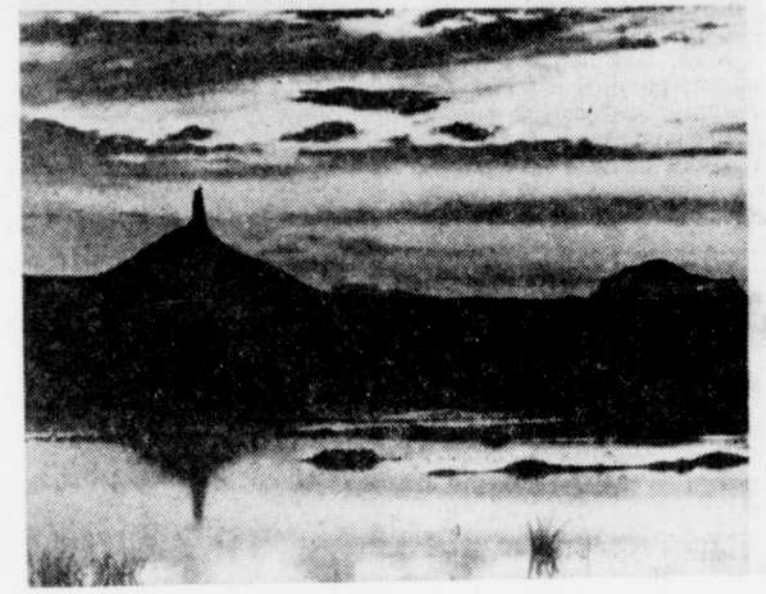
"Je passe mon temps à épurer mon style, à en expurger les adjectifs et les adverbes, à déshabiller la phrase. Le résultat est un peu à mon image: je vis modestement, dans une maison prêtée par des amis, avec beaucoup de calme et avec tout mon temps..."

Ce genre de vie cachée ne l'empêchera nullement de re-

VOLKSWAGEN BLUES

roman

QUÉBEC AMÉRIQUE



partir vers d'autres grands horizons, du moins par l'écrit.

"Je n'ai pas encore commencé mon prochain roman, car je

me laisse le temps de me recréer un autre univers intérieur. Mais je sais déjà que mes perspectives ne se rétréciront pas..."

Livres reçus

Dictionnaire des genres, Cécile Huot, Éditions du Méridien, 126 pages. Par une approche visuelle, sûre et rapide, le féminin et le

masculin en un clin d'oeil.

L'enfant de la lumière, Suzanne Martel, Éditions du Méridien, 148

pages. Conte pour les jeunes.

Comment fait-on un livre, Bernadette Renaud, Éditions du Méridien, 79 pages. L'auteur décrit, dans les grandes lignes, la réa-

lisation d'un livre: la rédaction, l'acceptation du manuscrit, l'illustration, la production et même la mise en marché et la vente.

La relation d'aide,

Jean-Luc Héty, Éditions du Méridien, 147 pages. Ce livre est destiné à tous ceux et celles à qui on s'adresse pour se faire aider: pour un problème conjugal, un problème de santé, un problème spirituel ou autres.

Psychologie de l'expérience intérieure, Jean-Luc Héty, Édi-

tions du Méridien, 198 pages. Essais portant de témoignages et de statistiques pour qui- conque vibre à la fascination de l'univers intérieur.

Qu'est-ce qu'on fait sur la planète? toi, moi et le reste de la famille, Pierre Laplante, Éditions du Méridien, 108 pages. Ce livre a été

inspiré par les contacts de l'auteur avec des collègues musulmans, hindous, bouddhistes, marxistes et autres avec lesquels il partageait des préoccupations communes.

Les dames du faubourg, Jean Diwo, De- noël, roman, 557 pages. Dans ce cadre sculpté au ciseau, l'au-

teur a tissé le récit de la vie souvent aventureuse des abesses de Saint-Antoine-des-Champs et de leurs amis et protégés.

Marlene D., Marlene Dietrich, Grasset (Québec Livres), 246 pages. Au fil de ses souvenirs, Marlene raconte qu'elle fut une petite fille comme les

autres avant d'entrer au panthéon des gens du spectacle. C'est avec fidélité, tendresse et émotion qu'elle parle des personnages célèbres avec qui elle a travaillé.

Côté coeur, c'est pas le pied, Martine Bour- rillon, Grasset (Québec Livres), 243 pages. "Belles, intelligentes et tout, mais mal aimées", voilà comment se sentent, en 1984, les femmes de 30 à 40 ans. Ce livre est un document et un cri de détresse, une analyse de notre société.

Court circuit, Michael Mewshaw, traduit de l'américain, Mazarine (Québec Livres), 366 pages. L'auteur, écrivain et journaliste américain passionné de tennis, a suivi pendant six mois (en 1982), le "circuit" professionnel. Son enquête, parue en mai 1983 aux États-Unis, est à la fois un document explosif sur les pratiques compromettant le tennis, une galerie de professionnels de ce sport et une célébration du tennis authentique.

Le guide du routard, Europe du Nord et du Centre, Philippe Gloaguen et Pierre Josse, Hachette (Québec Livres), 235 pages. Nouvelle édition 1984-1985 qui comprend: Amsterdam, Danemark, Suède, Norvège, Finlande, Islande, Yougoslavie, Allemagne fédérale.

Le guide du routard, Asie du Sud-Est, Philippe Gloaguen et Pierre Josse, Hachette (Québec Livres), 224 pages. Nouvelle édition 1984-1985 qui comprend: Birmanie, Thaïlande, Malaisie, Singapour et Indonésie.

Ma vie m'a beaucoup plus, Kyra Saven, De- noël (DMR), 260 pages. L'héroïne raconte son enfance princière en Russie, la révolution de 1917, la guerre contre les rouges, les années folles à Munich, Berlin, Rome, la bohème à Montparnasse, la guerre d'Espagne, la Résistance dans le sud de la France, mai 1968 à Paris, etc.

DU 5 AU 15 JUILLET 84

17^e FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC

SAMEDI 7 JUILLET

OUVERTURE OFFICIELLE DE NULLE PART

PARC MONTMORENCY Act. enfants

14h00

DAVE LAPP (Qc)

PRÉCÉDÉ MUS. POP

19h30

CHRISTIANE STEFANSKI (BEL.)

JARDINS DE L'HOTEL DE VILLE

Mus. pop. (chanson)

20h00

TRISKELL (Qc) ET RARE AIR

CABARET (ONT.)

CHAPITEAU Mus. trad.

20h00

MANTECA (ONT.)

JARDINS DE L'HOTEL DE VILLE

Mus. pop.

21h30

MARA (Qc)

PETIT CHAMPLAIN Mus. pop. (jazz)

23h00 et 01h00

8,00 \$

DIMANCHE 8 JUILLET

4 FOIS SAX (Qc)

P. DES GOUVERNEURS Mus. pop.

12h00

COMPAGNIE JO LECHAY (Qc)

INSTITUT CANADIEN Danse moderne

19h30

7,00 \$

VICTOR CUICA (VEN.)

P. DES GOUVERNEURS Mus. pop.

20h00

GALA DE CORNEMUSES

PIGEONNIER Mus. trad. (cornemuse)

20h30

MALJEAN-WILLEMS (BEL.)

P. DES GOUVERNEURS Mus. pop.

21h30

PIERRE AKENDENGUE (GAR. FR.)

JARDINS DE L'HOTEL DE VILLE

Mus. pop. (Acct)

21h30

MARA (Qc)

PETIT CHAMPLAIN Mus. pop. (jazz)

23h00 et 01h00

8,00 \$

BILLETS EN VENTE:

à Musique d'Auteur (1095, rue St-Jean)

du lundi au samedi de 9h30 à 21h30

le dimanche de 12h00 à 21h30

au cinéma Cartier (1019, avenue Cartier)

de 10h00 à 21h00

Des frais additionnels de service (0 25 par

billet) sont perçus.

NOTE:

Les spectacles ci-haut mentionnés ne consti-

tuent que quelques-unes des 250 représen-

tations du 17^e Festival d'été de Québec.

Pour plus de renseignements, consultez le

programme officiel.

APRIL WINE
One More for the Road
LUNDI SOIR
9 JUILLET 20H
COLISÉE DE QUÉBEC
RENSEIGNEMENTS: 647-1211
Billets en vente aux guichets du Colisée

COREY HART
à 20h30 du mardi au samedi inclus

FAUT DIVORCER
de BERTRAND B. LEBLANC
JANINE ANGERS
JEAN GUY
LOUIS FORTIN
CE SOIR 95^e représentation
Réservations: 828-9530
Billets en vente au Grand Théâtre et Proximo

CHRIS DE BURGH
MAN ON THE LINE
En première partie: **ARROWS**
23 juillet à 20h
COLISÉE DE QUÉBEC
Sièges réservés: 13,50 \$
Billets en vente aux guichets du Colisée
Renseignements: 647-1211

Place des Vojiers
annonce
L'OUVERTURE OFFICIELLE DU
DISCO-BAR
LA MADRAGUE
(autrefois Le Boulet)
21 heures à la fermeture
7, rue de l'Union, Place Royale
Pour renseignements et réservations:
694-0417
N.B. Nul besoin de passeport

Une entrevue avec Astor Piazzolla

Comme la nostalgie... le tango n'est plus ce qu'il était

MONTREAL — Il a 63 ans et son visage est marqué par les itinéraires d'une vie de conscience et de passion. Pourtant, il est jeune, très jeune. Peut-être justement à cause de la passion. Il y a longtemps déjà qu'Astor Piazzolla, le père et le maître du tango contemporain, est devenu un mythe. Ce mythe, il le déconstruit d'un coup, dès qu'il vous regarde au fond des yeux en vous serrant la main. Comme il a déconstruit le tango. Pour le réinventer. Astor Piazzolla se réinvente lui-même, à chaque instant. Et quel sourire, quelle bonhomie. Quelle simplicité!

Ce sont les responsables du Festival international de jazz de Montréal qui sont allés l'extraire de son refuge de Buenos Aires, où il s'isole lorsqu'il n'est pas à Paris ou en Italie. Cette belle initiative vous permettra de l'entendre deux fois, sur des scènes extérieures, à l'occasion du Festival d'été de Québec. Le concert inoubliable avec son quintet qu'il a offert lundi, au Spectrum de Montréal, commande impérativement que vous vous offriez cette inenvisageable concoction d'émotion et de culture musicale.

Piazzolla s'exprime dans un français impeccable et coloré. Il parle de lui et de sa musique. Abondamment. Puisqu'il est le seul. "Il y a le tango d'avant Piazzolla et le tango d'après Piazzolla", affirme-t-il sans pourtant laisser poindre la moindre trace de suffisance.

Sa musique s'inspire toujours des racines traditionnelles du tango. Une pensée triste qui se danse, comme disait l'Argentin Carlos Gardel. "Moi, j'en ai fait une pensée triste qui s'écoute", nuance Piazzolla. Pensée triste, peut-être, mais aussi énergie, puissance, swing. Piazzolla a refait le tango. Il lui a insufflé le feu de l'improvisation jazzistique, la rigueur de l'atonalité contemporaine, le lyrisme des grands romantiques... tout en lui conservant la spontanéité simple de la musique populaire argentine.

Il rappelle lui-même d'ailleurs cette citation de l'écrivain argentin Ernesto Sabato: "Vous trouvez dans sa musique les



Astor Piazzolla, lundi et mercredi au Festival international de jazz de Montréal, et vendredi et aujourd'hui au Festival d'été de Québec... Des moments historiques!

yeux, le nez et la bouche de son grand-père le tango. Le reste, c'est tout de Piazzolla".

Le swing

On n'avait jamais entendu ça avant. Piazzolla parle du

moi. C'est une musique qui a suivi le même itinéraire que le jazz. Il y a eu la Nouvelle-Orléans et Buenos Aires. C'est, à l'origine, une musique de gigolos que les Français venaient entendre dans les bordels de Buenos Aires. Il ne faut pas oublier

mélanges d'ailleurs qui font que l'Argentine est l'Argentine."

Le tango vient donc de ces immigrants qui chantaient la tristesse du pays perdu. C'est à ce stade que Piazzolla fait bifurquer l'itinéraire. "Le vieux tango parle du passé. Moi, ça ne m'intéresse pas. Ceux qui m'aiment aiment aussi Corea et Peterson. Malgré tout, je ne veux pas quitter l'esprit du tango. Le tango n'est pas mort. Ce sont les tanguistes qui sont morts. Les créateurs, eux, sont toujours vivants.

Et les autres?

Bien sûr, on ne peut s'empêcher de demander à Astor Piazzolla ce qu'il pense, lui qui dit être "le seul", de ces autres

musiciens contemporains qui prétendent, eux aussi, perpétuer dans la modernité la tradition du tango. On pense entre autres aux Cedron, Mosalini, Munariz.

Il s'empare presque. "Ce ne sont pas des musiciens. Ce sont des amateurs. Ils ne savent pas ce qu'est le tango moderne. S'ils ont choisi l'Europe, ce n'est pas l'exil forcé qui les y a amenés. Ils y sont allés par opportunisme. Eux ils sont plus politiciens que musiciens. Moi je n'ai pas besoin d'être politicien pour être Piazzolla. Je suis un musicien avant tout. Et ma musique est en elle-même une lutte pour la liberté. La liberté de la musique populaire contemporaine".

"Personne n'a pris la suite après moi. Tout le monde reste dans la tradition des années 40 ou 50. Je voudrais tellement qu'il y ait 20 Piazzolla. Ça me stimulerait. Je n'ai pas de compétition et ça me dérange."

L'itinéraire

Musicien, compositeur de formation classique, Astor Piazzolla est allé étudier à Paris dans les années 50 avec Nadia Boulanger. "Je voulais être un musicien classique. C'est Nadia Boulanger qui m'a dit de rester au Tango. Le tango avait quitté l'Argentine en même temps que Peron. C'est moi qui l'ai ramené à Buenos Aires en 1955.

Piazzolla est en outre le maître incontesté et incontestable du bandoneon, ce petit accordéon octogonal d'origine allemande, devenu au siècle dernier "l'instrument du tango". Astor Piazzolla a poussé l'instrument aux confins de ses pos-

sibilités techniques et harmoniques, un peu à la manière d'un Steve Lacy avec le saxophone soprano.

"C'est un instrument limité, extrêmement difficile à jouer. Il faut utiliser simultanément quatre techniques différentes. Une différente pour chaque main, à l'ouverture du soufflet. Et une autre, différente pour chaque main aussi, à la fermeture. Le bandoneon, c'est une chose diabolique!"

A le voir et à l'entendre en concert, on comprend sur le champ l'étendue des moyens d'Astor Piazzolla... et la profondeur de sa culture et de sa science musicales.

Il a enregistré plus de 60 disques. Sa carrière le mène, depuis plus de 25 ans, dans tous les recoins de l'Europe et de l'Amérique du Sud. Il demeure avant tout un grand compositeur contemporain. Il a écrit au moins quatre concertos pour bandoneon et orchestre. Il maîtrise l'écriture symphonique et se nourrit tout aussi bien de Bartok et de Chostakovich que des musiciens de rue argentins.

La musique "nouvelle" qu'il propose n'est que tolérée en Argentine. "Si ma musique n'est pas censurée, c'est tout simplement parce que les militaires sont sourds", lance-t-il en boudant.

Astor Piazzolla voudrait qu'il y ait 20 autres Piazzolla. C'est peut-être là son seul côté vraiment irréaliste. Sa première visite au Canada peut définitivement être qualifiée de moment historique!

(autre texte en page 9)



Pierre BOULET
au
**FESTIVAL
DE JAZZ**
de Montréal

"swing" dans le tango. "La musique doit avoir du swing. Le jazz, la bossa nova, les marches militaires... et le tango aussi. J'ai joué avec des musiciens de jazz, avec Gerry Mulligan notamment. Et s'ils ont joué avec moi, c'est parce que j'ai trouvé le swing dans le tango..."

"Le tango traditionnel a toujours été une musique très so-

lennelle, très guindée. Pas pour que le tango tire ses racines de l'Europe. De la culture italienne, du flamenco et un peu de la culture cubaine. Ce sont tous ces

DANSE ORCHESTRE
mercredi et jeudi soir,
LIZON, CLERMONT
et ses musiciens
entrée: 1,50\$

DISCO-CLUB-30-60
550, de la Couronne — Tél.: 524-2040

DIMANCHES
après-midi et soirée

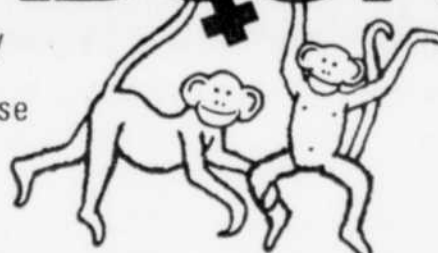
MUSIQUE POPULAIRE ET CANADIENNE
AVEC
LIZON, CLERMONT
et ses musiciens
ENTRÉE: 2\$

Vendredi et samedi soir
MICHEL LAMBERT
et ses musiciens
entrée: 2\$

Pierre Dufresne présente

La Danse des BABOONS

de John Murray
Traduction
Louise Latraverse
et John Stowe



avec
JEAN-RENÉ OUELLET LINDA SORGINI
Mise en scène Lorraine Pintal

DU 13 JUIN AU 1er SEPTEMBRE
Du mardi au vendredi 20h30 Samedi 19h00 et 22h00

THÉÂTRE BEAUMONT SAINT-MICHEL
51 route 132, St-Michel de Bellechasse

RÉSERVATIONS: (418) 884-2839

Direction artistique Sébastien Dhavernas



LES BELLES-SOEURS



Du 22 juin au 4 août 1984

De **Michel Tremblay**

Mise en scène: André Brassard
Décor: Claude Goyette
Costumes: François Barbeau
Éclairage: Pierre Labonté

Avec: Micheline Bernard, Lea-Marie Cantin, **Angèle Coutu**,
Christiane Drolet, **Louissette Dussault**, Denise Gagnon,
Marie-Hélène Gagnon, Ginette Guay, Diane Jules, **Nicole Leblanc**, Marie Michaud,
Pierrette Robitaille, Marthe Turgeon, Denise Verville,
Ghislaine Vincent.

Les Belles-Sœurs est une présentation du Théâtre du Bois de Coulange avec la collaboration du Théâtre français du Centre National des Arts et de la «Nouvelle Compagnie Théâtrale»

Prix des billets: 11 \$ et 13 \$

Billets en vente aux trois magasins SEARS de Place Laurier, Place Fleur de Lys et des Galeries Chagnon, au département du Service à la Clientèle et au Théâtre du Bois de Coulange. Prix spéciaux pour les groupes.

Tél.: 681-0088, 681-4679

**théâtre
du Bois de Coulange**

Une collaboration



LE SOLEIL



(St-Jean, Ile d'Orléans)
du 19 juin au 1er septembre

CASINO VOLEUR '84

une pièce d'André Ricard
Mise en scène de Michel Gariépy
Scénographie d'Yvan Gaudin
Direction de production Denise Dion

PAUL HEBERT Fleurimont Bluteau
DENISE DUBOIS Aurélienne Bluteau
ROBERT RIVARD Gaudiose Giguère
RAYMONDE GAGNIER Jane

Du mardi au vendredi: 20h30
Le samedi, 19h et 22h
Dimanche et lundi: relâche

Prix pour les groupes de 25 personnes et plus: du mardi au vendredi, 85 \$ par personne; du samedi au dimanche, 125 \$ par personne.

Membre de l'ADT

RÉSERVATIONS: 829-2202

les concerts **JAZZ**
Michel **Cloutier**
International

présentent:

GARY BURTON QUARTET

avec **MAKOTO OZONI**

LE MARDI 17 JUILLET

Les heures des concerts sont les suivantes: 20h00 et 22h30
Les billets sont disponibles aux guichets du Grand Théâtre et dans les magasins Provigo participants.

(place réservée) 20\$ et 12,50\$



Les concerts auront lieu au de l'Auberge des Gouverneurs
690, boulevard St-Cyrille est,
Québec
Tél.: (418) 647-1717

Une production Michel Cloutier International Inc. (1984)

Pour informations: (418) 628-0892



Québec 84

Mer et musique, un rendez-vous manqué

par Marc Samson

L'eau, la mer: voilà des thèmes qui ont généreusement inspiré les compositeurs. De près ou de loin, pour des pièces courtes ou des œuvres importantes; pour le piano, l'orchestre, le théâtre lyrique.

Le premier titre qui vient à l'esprit — noblesse oblige — "La Mer" de Debussy, qualifiée par son auteur d'esquisses symphoniques et dont les trois mouvements portent les titres évocateurs "De l'aube à midi sur la mer", "Jeux de vagues" et "Dialogue du vent et de la mer".

Encore de Debussy, on pourrait citer "Sirènes", le troisième des Nocturnes pour orchestre et, plus modestement, le délicieux "En bateau" tiré de la "Petite suite" écrite pour deux pianos et orchestrée par Henri Büsser.

Destinées au piano, les pièces ayant l'eau comme "fond de scène" se multiplient chez Debussy: les transparents "Reflets dans l'eau" et "Poissons d'or", l'énigmatique "Cathédrale engloutie", parmi bien d'autres.

Ravel ne resta pas indifférent, non plus, à ce thème "aquatique" avec, notamment, la limpide virtuosité de "Jeux d'eau", "Ondine" (cette dernière tirée de "Gaspard de la nuit").

"Une barque sur l'océan" (extrait des "Miroirs").

Haendel, Respighi...
Saint-Saëns

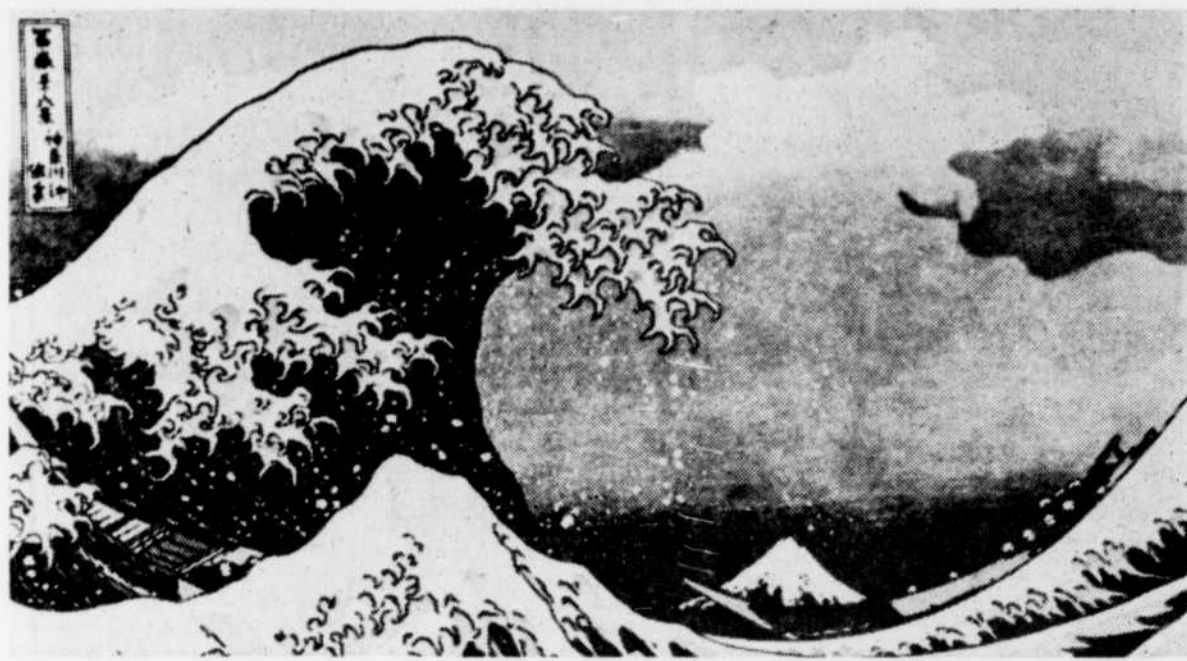
En remontant dans le temps, nous trouvons la familière "Water Music" que Haendel composa pour agrémenter une promenade du roi George Ier d'Angleterre sur la Tamise.

De sa Bohème natale, Smetana a décrit avec un fervent toute romantique la rivière "La Moldau" dans sa suite d'orchestre "Ma patrie"; tandis que de Rome, Respighi illustrait avec tout le brillant sonore qu'il affectionnait les fameuses Fontaines de la Ville Éternelle.

A même des titres moins familiers, se détachent les éclatantes "Escales" de Jacques Ibert, la délicate "Fontaine d'Aréthuse" de Szymanowski (pour violon et piano), les pièces pour orchestre "Mer calme et voyage prospère", de Mendelssohn. Et au chapitre des curiosités, l'oratorio "Le déluge" de Saint-Saëns. La liste pourrait, bien sûr, s'allonger presque indéfiniment.

Théâtre lyrique

L'opéra ne demeure pas en reste, loin de là, en ce qui a trait



"La grande vague", estampe du Japonais Hokusai qui illustrait la page frontispice de la partition de "La Mer" de Claude Debussy.

à la mer. Ainsi, si on ne la voit pas vraiment, elle se fait très présente dans "Madame Butterfly" de Puccini (Pinkerton, le mari de l'héroïne étant capitaine de navire) et dans "Idomeneo" de Mozart (dont le livret relate le naufrage du navire du héros).

"La Gioconda" de Ponchielli situe son action à Venise et donne lieu à des régates (bien entendu!). A l'arrière plan des

"Pêcheurs de perles" de Bizet (qui prendra l'affiche à Québec la saison prochaine, de même que "Madame Butterfly") se profile une mer peu propice aux deux amants.

Dans un genre plus léger, les Anglais Gilbert et Sullivan ont concocté une opérette très réussie ayant pour titre "Pirates of Penzance". Sur un ton beaucoup plus grave, Darius Milhaud si-

gnait un bref opéra en trois actes "Le pauvre matelot", dont le livret de Jean Cocteau rappelle par son thème la pièce de Camus "Le malentendu".

Britten, "le maître"

Le "grand maître" de la mer au théâtre lyrique demeure ce-

pendant Benjamin Britten. Deux de ses opéras s'y rattachent directement, en constituent même la raison d'être.

"Peter Grimes" (personnage auquel le grand ténor canadien Jon Vickers aura conféré une dimension dramatique inégalable) évoque de façon saisissante l'univers d'un village de pêcheurs, avec la mer omniprésente, de la côte est de l'Angleterre.

Quant à "Billy Budd", toute son action se situe à bord de "L'Indomptable", un grand voilier comme on en a admiré ces jours derniers à Québec. Qui-conque a vu la production du Metropolitan réalisée par John Dexter (d'après celle qu'il avait déjà signée pour l'Opéra de Hambourg) ne pourra oublier ce spectacle lyrique parmi les plus beaux et les plus impressionnants de notre époque.

Avec les millions de dollars qui coulent en cet été des fêtes de Québec 84, l'occasion aurait été rêvée d'offrir aux mélomanes cet opéra de Britten; ou tout au moins celui de Milhaud. Mais, de toute évidence, les responsables de la programmation avaient d'autres préoccupations en tête.

Et même l'OSQ, à ses concerts au Vieux-Port, est passé à côté de la "Water Music" de Haendel lors de la Semaine dite anglo-saxonne!

UN ÉTÉ
MER & MONDE
Québec 84

Semaine du 7 au 13 juillet 1984

La Voix: une invitation à chanter, rire et danser, à être bien ensemble. Durant les 63 jours de Québec 84, douze grands voiliers sont amarrés en permanence à Québec et à Lévis et sont accessibles aux visiteurs.

- Le Pavillon H₂O, une croisière scientifique sur le Saint-Laurent pour découvrir les phénomènes météorologiques et assister à une foire scientifique exceptionnelle.
- Trois méduses scientifiques développant des thèmes précis: « Babord ou Tribord? », « Eau pure, eau nature », « Entre terre et eau ».
- Arts visuels: « Vent et Eau » expositions de photographies, peintures, sculptures, design industriel, métiers d'art...
- Histoire: douze thèmes historiques traités dans des mini-pavillons, notamment « L'Empire de l'Irlande » et « Le Timbre et la Mer »; le Musée maritime Bernier; le pavillon Attikamek-montagnais; l'exposition d'embarcations traditionnelles du Saint-Laurent et du Monde; le centre d'interprétation de Parcs Canada.
- Le Festival international du Film de la mer. À noter, les titres suivants: « Jean du Sud », « A la recherche de la baleine franche », « Moby Dick », « Le Beau Plaisir », « Les voyages de Jacques Cartier », au Hangar du Grand Marché.

LEVIS: • MÉDUSE SCIENTIFIQUE « L'Océan dans votre assiette » •
• PAVILLON AGRO-ALIMENTAIRE •
• DES CHANSONS, DE LA MUSIQUE ET DE LA DANSE
• QUELQUES GRANDS VOILIERS AMARRÉS AU QUAI PAQUET
• ET PLUSIEURS AUTRES SURPRISES...

* AVEC LA COLLABORATION DU MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DES PÊCHERIES ET DE L'ALIMENTATION DU QUÉBEC.

CALENDRIER DES SPECTACLES

SITE DE LEVIS

SAMEDI — DIMANCHE	BARANI	12H00-14H00-15H00-16H00
LUNDI	CHORALE	17H00
MARDI AU VENDREDI	CAPITAINE BONHOMME	13H30-14H30-16H00
	PETITE FANFARE	15H00-17H00-18H00

SAMEDI 7 JUILLET	VOILES FILANTES LABATT BLEUE Championnat nord-américain de Laser (Barré de Beauport) Finale des prix 17h30
AGORA (20h00) Catherine Escudé Lorkwood (17h00) David Gorman Quartet	
SCÈNE DES TRAPEZES Aéro-Pol 11h00-12h00-14h00-16h00	
SCÈNE DES SILOS Créations des enfants 11h00-13h00 Carbone 14-12h00-14h00 Groses vases 15h00-17h00	
PLACE DU VILLAGE Clair et René 13h00-15h00 Mimo Théâtre 17h00	
THÉÂTRE DES FORAINS Aubergine de la Macédoine 12h00-13h00-17h00 Théâtre du Petit à Petit « Du ciel du sol est ma gang? » 14h00 Mimo Omibus « Ziz et la lettre » 15h40-18h00	
VOILES FILANTES LABATT BLEUE Championnat nord-américain de Laser (Barré de Beauport) Finale des prix 17h30	
CHALLENGE LABATT CANADA Championnat Labatt Interprovincial de course au large Championnat Labatt hauturier du Saint-Laurent Départ de la course autour de l'île Bonaventure 9h00	
DIMANCHE 8 JUILLET	
AGORA (20h00) David Gorman Quartet	
SCÈNE DES TRAPEZES Aéro-Pol 11h00-12h00-14h00-16h00	
SCÈNE DES SILOS Créations des enfants 11h00-13h00 Carbone 14-12h00-14h00 Groses vases 15h00-17h00 Chorale Rive-Sud, Chanson nouvelle 17h00	
PLACE DU VILLAGE Clair et René 13h00-15h00 Mimo Théâtre 17h00	
THÉÂTRE DES FORAINS Aubergine de la Macédoine 12h00-13h00-17h00 Théâtre du Petit à Petit « Du ciel du sol est ma gang? » 14h00 Mimo Omibus « Ziz et la lettre » 15h40-18h00	
VOILES FILANTES LABATT BLEUE Championnat des 10 provinces: 1ère manche: Gaspé	
CHALLENGE LABATT CANADA Championnat Labatt Interprovincial de course au large Championnat Labatt hauturier du Saint-Laurent Départ de la course autour de l'île Bonaventure 9h00	

MERCREDI 11 JUILLET	THÉÂTRE DES FORAINS Péruis mimi 11h00-12h30-15h00 Aubergine de la Macédoine 12h00-13h00-17h00 Théâtre du Petit à Petit « Du ciel du sol est ma gang? » 14h00 Mimo Omibus « Ziz et la lettre » 15h40-18h00
GRANDE SCÈNE (21h00) Richard Göttinger	
AGORA (20h00) « Le chant des hommes » Jacques Bertin, Sylvain Lévesque	
SCÈNE DES TRAPEZES Trapeze show 11h00-12h00-14h00-16h00 La Grande Aventure (musiciens) 16h20	
SCÈNE DES SILOS La Grande Aventure (musiciens) 11h00-13h00 Carbone 14-12h00-14h00 Groses vases 15h00-17h00 Chorale Campanella coro Academic 17h00	
PLACE DU VILLAGE Clair et René 13h00-15h00 Mimo Théâtre 17h00	
THÉÂTRE DES FORAINS Aubergine de la Macédoine 12h00-13h00-17h00	
MARDI 10 JUILLET	
GRANDE SCÈNE (21h00) Richard Göttinger	
AGORA (20h00) « Le chant des hommes » Jacques Bertin, Sylvain Lévesque Mimo Omibus « Ziz et la lettre » 15h40-18h00	
VOILES FILANTES LABATT BLEUE Championnat des 10 provinces: 1ère manche: Gaspé	
CHALLENGE LABATT CANADA Championnat Labatt Interprovincial de course au large Championnat Labatt hauturier du Saint-Laurent Départ de la course autour de l'île Bonaventure 9h00	
JEUDI 12 JUILLET	
GRANDE SCÈNE (21h00) Jean Lapointe et « Chanson nouvelle »	
AGORA (20h00) « Le chant des hommes » Jacques Bertin, Sylvain Lévesque	
SCÈNE DES TRAPEZES Trapeze show 11h00-12h00-14h00-16h00 La Grande Aventure (musiciens) 16h20	
SCÈNE DES SILOS La Grande Aventure (musiciens) 11h00-13h00 Carbone 14-12h00-14h00 Groses vases 15h00-17h00 Chorale Rive-Sud 17h00	
PLACE DU VILLAGE Clair et René 13h00-15h00 Mimo Théâtre 17h00	
THÉÂTRE DES FORAINS Aubergine de la Macédoine 12h00-13h00-17h00 Théâtre du Petit à Petit « Du ciel du sol est ma gang? » 14h00 Mimo Omibus « Ziz et la lettre » 15h40-18h00	
VOILES FILANTES LABATT BLEUE Championnat des 10 provinces: 1ère manche: Gaspé	
CHALLENGE LABATT CANADA Championnat Labatt Interprovincial de course au large Championnat Labatt hauturier du Saint-Laurent Départ de la course autour de l'île Bonaventure 9h00	

• Le visa d'un jour est en vente dans toutes les succursales de la Banque Royale du Canada et à l'entrée des sites aux prix suivants:

Adultes	6 \$
65 ans et plus	
Personnes handicapées	
Moins de 15 ans	3 \$
Moins de 4 ans	gratuit

Québec 84 se réserve le droit de modifier en tout temps la présente programmation.

Compilation
CFLS⁹²
am stéréo
LE SOLEIL

COMPILATION 30 juin au 6 juillet

FRANÇAIS

CS	SD	NS
1	4 La Rockeuse de Diamants..... Catherine Lara	10 TC
2	5 Creature de Cristal..... Romantique Machine	10 RCA
3	3 La Folie..... Valérie Lagrange	12 POL
4	12 En Transit..... Véronique Béliveau	10 A&M
5	1 Route ta Boule..... Daniel Lavoie	14 KD

ANGLAIS

CS	SD	NS
1	1 It's A Miracle..... Culture Club	8 POL
2	11 Self Control..... Laura Branigan	10 WEA
3	12 Let's Hear It For The Boy..... Deniece Williams	10 CBS
4	4 Oh Sherrie..... Steve Perry	11 CBS
5	13 The Reflex..... Duran Duran	9 CAP
6	2 Tell Me I'm Dreamin'..... Michael & Jermaine Jackson	9 POL
7	10 Starting At The End..... Doris D. & The Pins	9 UNI
8	9 Time After Time..... Cyndi Lauper	10 CBS
9	6 Rock You Like Hurricane..... Scorpions	11 POL
10	3 Against All Odds..... Phil Collins	13 WEA
11	5 Runaway..... Bon Jovi	12 POL
12	8 You Might Think..... Cars	9 WEA
13	17 They Don't Know..... Tracey Ullman	8 MCA
14	18 Eyes Without A Face..... Billy Idol	8 MCA
15	16 Breakdance..... Irene Cara	10 WEA
16	7 Manhattan..... Grace	12 WEA
17	20 The Heart Of Rock & Roll..... Huey Lewis & The News	9 MCA
18	28 Sister Christian..... Night Ranger	5 CBS
19	21 The Longest Time..... Billy Joel	8 CBS
20	22 Stay The Night..... Chicago	6 WEA
21	15 Don't Answer Me..... The Alan Parsons Project	14 POL
22	14 I Can Hear Your Heartbeat..... Chris Rea	13 RCA
23	24 High On Emotion..... Chris De Burgh	8 A&M
24	25 Jump (For My Love)..... Pointer Sisters	7 RCA
25	27 I Want To Break Free..... Queen	7 CAP
26	33 Almost Paradise..... Ann Wilson & Mike Reno	4 CBS
27	32 Whisper To A Scream..... The Icicle Works	5 POL
28	38 Dance All Days..... Wang Chung	3 WEA
29	29 Meet Me In The Middle..... The Arrows	9 A&M
30	31 Got You On My Mind..... Chilliwack	6 CBS
31	39 Magic..... The Cars	3 WEA
32	34 Dancing In The Dark..... Bruce Springsteen	4 CBS
33	37 What Is Love?..... Howard Jones	4 WEA
34	35 Modern Day Delilah..... Van Stephenson	5 MCA
35	40 Infatuation..... Rod Stewart	3 WEA
36	PL State Of Shock..... Michael Jackson & Mick Jagger	3 CBS
37	— Boy Do Fall In Love..... Robin Gibb	2 POL
38	— Breakin' (There's No Stoppin' Us)..... Ollie & Jerry	2 POL
39	— Dr. Rhythm..... Grace	2 WEA
40	— Stuck On You..... Lionel Richie	2 OUA

Réactions fortes

Nouveautés

DANIEL BEAUMONT

DIRECTEUR MUSICAL

Écoutez CFLS aujourd'hui même

pour gagner des microsillons

avec cette compilation

Mirella Freni,
prima donna

(D'après AFP) — Le 3 janvier 1955, le rêve de Mirella Freni se réalise enfin: son nom est imprimé en grosses lettres sur l'affiche du théâtre communal. Elle chante Micaela dans "Carmen".

Mais la carrière de ce soprano à la voix adorable, a bien failli s'arrêter ce soir-là. En effet, après ce premier succès, elle décide d'abandonner la scène, pour se consacrer entièrement à sa fille qu'elle a appelée Micaela en souvenir de son unique rôle lyrique.

Toutefois, trois ans plus tard, Mirella participe au concours de chant de Vercelli. Quelques heures plus tard, elle admire la médaille d'or que lui a décernée, unanime, le jury. En 1960, la jeune femme va conquérir le monde de la musique. Au Festival de Glyndebourne, elle incarne Zerline du "Don Juan" de Mozart. L'année suivante, elle chante "Les Noces de Figaro" de Mozart toujours et "L'Élixir d'amour" de Donizetti dans une mise en scène de Zeffirelli.

En avril de cette même année, Mirella Freni débute aussi au Covent Garden de Londres. Carlos Maria Giulini lui fait répéter en un temps record — deux jours! — le rôle de "Nanette" dans "Falstaff".

L'interprète préféré de Karajan

Le destin se manifeste une seconde fois, par l'entremise du maître de l'Orchestre philharmonique de Berlin: Herbert von Karajan. A la Scala de Milan, Mirella sera l'inoubliable Mimi de "La Bohème", mis en scène par Franco Zeffirelli. "Mimi" va devenir le rôle fétiche de la chanteuse italienne dont la renommée bouscule les frontières de l'Europe.

Au printemps 1964, Mirella Freni accompagne la Scala de Milan dans sa tournée triomphale en Russie. Son interprétation de "Liu" dans "Turandot" est particulièrement appréciée au Bolchoï. En décembre de la même année, c'est l'épisode malheureux de la nouvelle "Traviata" que Karajan a réalisée pour la Scala. C'est un échec. Les critiques lui en font supporter "avec méchanceté", toute la responsabilité.

Mais, fort heureusement, cet incident est sans lendemain. A l'automne 1965, elle part à la conquête des États-Unis où la critique réserve une ovation à l'émouvante "Mimi". Un an plus tard, l'interprète favorite de Karajan fait ses débuts à Salzbourg dans "Carmen".

De là, son ascension est rapidement devenue vertigineuse. "Je n'y pense jamais, confie-t-elle... Je cherche à rester naturelle. C'est dans mon caractère..." "J'aime chanter, poursuit la grande artiste, c'est toujours un merveilleux plaisir d'entendre le public applaudir et hurler. Alors je me sens intimidée... Je ne réalise pas très bien encore aujourd'hui ce qui m'arrive."

Merveilleuse chanteuse à la voix totalement sûre, au visage de petite fille, Mirella Freni refuse de se laisser dévorer par sa carrière. Dans sa belle villa de Modène, elle étudie longuement les rôles que lui proposent les plus grands chefs de notre époque Karajan, Giulini, Abbado, etc. Pour le Maître Salzbourg, elle a tourné une dizaine de films. Avec Claudio Abbado et ses partenaires favoris, Piero Cappuccini et Nicolai Ghiurov, elle chante dans les grandes capitales européennes, "Don Carlo" et "Simon Boccanegra" mis en scène par Giorgio Strehler.

A un journaliste qui lui demandait il y a quelques jours, s'il était périlleux de passer d'une scène à l'autre, Mirella a répondu: "A Paris, c'est plus difficile de chanter qu'à la Scala. Je dois être suspendue aux gestes du chef. Si Claudio sourit, ça veut dire que nous sommes en parfaite communion. Je dois dire qu'il n'a jamais fait de grimaces...", confie dans un éclat de rire la plus jolie et la plus émouvante "Mimi" de notre époque...

La nouvelle vague: fraîcheur et spontanéité

par Michel Bilodeau

(collaboration spéciale)

Le synthétiseur connaît depuis plusieurs années un engouement et une popularité incroyables et ce autant de la part des musiciens que du public. On imagine mal aujourd'hui un groupe sans cet instrument. Que ce soit du new wave, du pop, du rock, et bien sûr de l'électro pop, le synthétiseur règne en maître quasi absolu.

Pourtant une génération de groupes ont choisi d'oeuvrer en délaissant le synthétiseur au profit de la guitare, ce qui ne les prive pas pour autant d'un univers sonore moderne et contemporain. Cette tendance ira-t-elle en s'accroissant ou bien n'est-elle qu'une manifestation comme toute assez marginale? Le succès que remportent présentement les groupes américains REM ou The Alarm (avec la pièce "Sixty-eight guns"), porte à croire que le mouvement n'est pas si fragile qu'on peut le penser au premier abord.

REM Reckoning

Ce groupe causa toute une surprise, surtout aux États-Unis, avec la parution de son premier microsillon intitulé MURMUR. Lors d'un sondage du bimensuel américain Rolling Stones REM se méritait, de la part de la critique le titre, du meilleur nouveau groupe ainsi que celui du microsillon de l'année. La musique de REM est profondément américaine et puise dans les années 1960. On y sent l'influence "country folk" qui caractérisait si bien Bob Dylan ou The Byrds à cette époque. Pour Reckoning REM a adopté une approche plus directe et travaille beaucoup plus la guitare qui évoque parfois les premiers jours du groupe Talking Heads.

Translator: no Time like Now (Columbia FC 38927)

Wire Train in a Chamber (Columbia FC 38988)

C'est CBS qui a eu la bonne idée de distribuer au Canada une partie du catalogue de la compagnie indépendante américaine 415 Records ("415" est un code policier qui signifie "trouble la paix"). Installée à San Francisco celle-ci prospecte dans les environs et a mis à jour quelques bons filons "underground".

415 Records a ainsi découvert le groupe Pearl Harbour and the Explosions et peut se targuer de compter dans ses rangs des noms comme Wire Train, Translator, Romeo Woid, et Red Rockers. Ces groupes ont plusieurs choses en commun. Ils puisent tous à l'héritage musical des années 1960 pour le faire fructifier à la lumière des années

1980, et ont tous travaillé un jour ou l'autre avec le producteur David Kahne. Incidemment c'est ce dernier qui est derrière la console pour "In a Chamber" de Wire Train et "No Time Like Now" de Translator.

Ces microsillons à l'instar de l'ensemble des productions de Kahne, possèdent une énergie "sauvage" et vibrante que l'on retrouvait dans les enregistrements de groupes des années 1960 tels The Troggs ou Big Brother.

Pas surprenant puisque Kahne travaille presque exactement comme les producteurs de l'époque. Le gros du boulot s'effectue bien avant de mettre en marche les magnétophones car faire connaissance avec le groupe et sa musique est une question primordiale pour ce producteur américain.

Ainsi lorsqu'il entre en studio avec les musiciens c'est qu'il connaît par coeur chaque note de chaque pièce et sait exac-

tement comment chaque instrument doit sonner pour chacune d'entre elles. Toutes les pièces sont capturées "live" avec un maximum de trois prises et l'enregistrement du microsillon ne prend généralement pas plus de dix jours et ce, mixage compris!

A mon grand plaisir ces deux groupes renouent avec une des facettes les plus intéressantes du rock: la spontanéité.

The Smiths (Sire Records 92 506510)

The Smiths, qui nous vient de Manchester, est un groupe relativement jeune puisque leur réunion date de 1982. Cependant il est vite devenu un des groupes les plus populaires en Angleterre. Au train où vont les événements The Smiths n'est pas loin du statut de star avec tout ce que cela comporte. Ce premier 33-tours a déjà engendré trois suc-



cès 45-tours "Hand in Glove", "This charming Man" et maintenant "What Difference does it Make".

The Smiths c'est avant tout le duo Morrissey-Johnny Marr, le premier s'occupant des paroles et le second de la musique; ce mariage s'avère heureux. Musicalement The Smiths est assez difficile à cerner. Bien que les influences se situent aisément dans les "sixties" le groupe apporte quelque chose de nouveau et de frais. En fait il se dégage de ce 33-tours un optimisme surprenant de nos jours. La musique est simple, dans le bon sens du terme, dominée par la guitare, sans synthétiseur ou production sophistiquée.

Le guitariste Johnny Marr résume en quelques phrases sa conception du groupe: "The Smiths est un groupe simple c'est pour cela que le public nous aime. Nous voulons être positifs, nous ne cherchons pas notre inspiration dans la provocation ou la perversité". The Smiths avec ce premier disque nous offre, tout comme REM, une des musiques les plus rafraichissantes de ces derniers mois.



Corey Hart à Québec

Pour son premier microsillon intitulé First Offense, Corey Hart s'est entouré d'une équipe de choix. Le chanteur montréalais a enregistré ce 33-tours en Angleterre entouré de vétérans de la production tels Jon Astley et Phil Chapman ainsi que de musiciens tout aussi expérimentés que Eric Clapton et Gary Tibbs.

Il en résulte un excellent rock accrocheur doublé d'un chaleureux reggae. De ce 33-tours la pièce "Sunglasses at Night" est probablement la meilleure ambassadrice de ce montréalais quasi inconnu au Québec. First Offense est paru aux États-Unis, en France, en Allemagne, et la réponse est extrêmement bonne de me confier Hart. Mais, continue-t-il "je crois qu'il est plus difficile de percer au Canada qu'aux États-Unis. J'ai l'impression qu'il faut attendre une consécration américaine pour que les choses débloquent."

"La tournée prochaine du groupe April Wine sera pour lui l'occasion de tâter le puits du public canadien puisqu'il en assumera les premières parties. C'est d'ailleurs dans le cadre de cette tournée que nous pourrons le voir au Colisée le 9 juillet. Hart n'en est pas à sa première expérience puisqu'il a déjà relevé le défi de réchauffer le Forum lors du récent passage de Boy George et Culture Club."

Festival Beethoven

6, 7, 8,
12, 13, 14
juillet 1984
à 20 h

Salle
Louis-Frédéric
Grand Théâtre
de Québec

Directeur musical

Simon
Streatfeild

Une production de:

ORCHESTRE SYMPHONIQUE
DE QUÉBEC

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

dans le cadre du
17^e Festival d'été
de Québec

L'INTEGRALE DES CONCERTOS



SIMON STREATFEILD
chef d'orchestre



LOUIS-PHILIPPE PELLETIER
pianiste



CHANTAL JUILLET
violoniste



WILLIAM VALTEAU
violoncelliste



GARRICK OHLSSON
pianiste



MIRIAM FRIED
violoniste



PETER OUNDJIAN
violoniste

CONCERT DU 12 JUILLET

- Douze contredanses
- Triple concerto
- Troisième concerto pour piano

solistes: Louis-Philippe
Pelletier
Chantal Juillet
William Valteau
Garrick Ohlsson

CONCERT DU 13 JUILLET

- Concerto pour violon
- Troisième symphonie

soliste: Peter Oundjian

RÉCITAL DU 14 JUILLET

- Sonate no 3
- Sonate no 5 ("Le printemps")
- Sonate no 9 ("Kreutzer")

solistes: Garrick Ohlsson
Miriam Fried

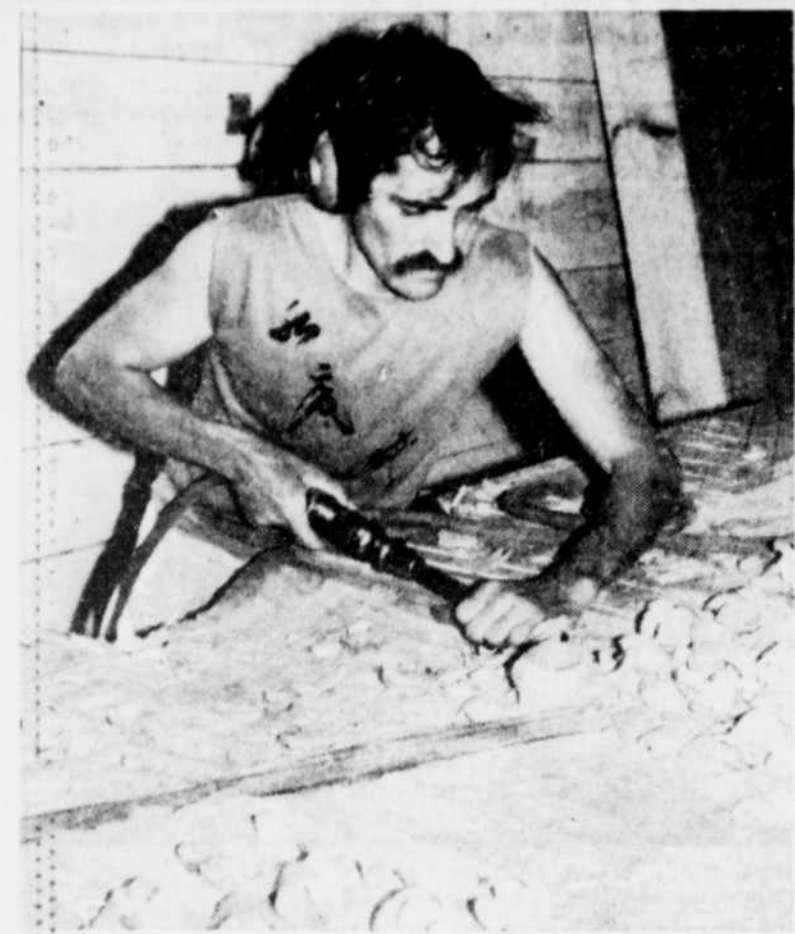
12^e (place réservée)

Des frais de service de 75¢ par billet sont perçus par le Grand Théâtre de Québec dans chaque marché d'alimentation Provigo participant et aux guichets du Grand Théâtre.



GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉDÉRIC TEL 643 8131

Le Rendez-vous international Sculpture 84



Pier Cloutier, représentant de Saint-Jean-Port-Joli, sculpte dans le bois la matrice de ses plaques qui seront coulées en aluminium.

L'harmonie dans la diversité

par Marie Delagrave
(Collaboration spéciale)

On travaille fort à Saint-Jean-Port-Joli pour que le Rendez-vous international Sculpture 84 soit l'événement artistique de l'année. Ainsi depuis la fin de semaine dernière, diverses activités ont eu lieu.

Le totem "Raven" en provenance de Colombie-Britannique a été érigé dimanche lors d'une cérémonie officielle où des Amérindiens k'san ont chanté et dansé pendant que le public était invité à tirer sur les câbles permettant la mise en place de la sculpture. Mercredi soir, la critique d'art italien Germano Cellant a présenté, en conférence, l'oeuvre de quatre artistes contemporains de son pays.

Depuis lundi, quatre ateliers d'apprentissage sur les 12 initialement prévus (huit ont été annulés faute d'inscriptions) ont débuté: leurs participants sont jusqu'à maintenant enchantés de leur expérience. Quant aux sculpteurs du Symposium eux-mêmes: ils sont unanimes à déclarer leurs satisfactions, étonnés de la bonne équipe qu'ils composent en l'absence de toute concurrence.

Ils sont 13 à oeuvrer sur le site

du Symposium: le public est donc invité à partager 13 visions différentes de l'art. Au risque de simplifier un peu la démarche de chacun de ces créateurs, une brève description de leur projet est présentée aujourd'hui en ces pages dans le but de vous inciter à y aller voir de plus près.

(Avis aux intéressés à faire "d'une pierre deux coups": ce soir aura lieu à Saint-Jean-Port-Joli une "performance-sculpture du New-Yorkais François Morelli).

Sculpteurs étrangers

Autodidacte en sculpture, Aly Traore Diop est originaire du Sénégal. Il est reconnu comme l'un des représentants de l'art contemporain de sa nation. Plus habitué à composer avec les ardeurs du soleil plutôt qu'avec le froid, cet artiste a dû ces jours-ci s'initier à la résistance du béton, matériau dont sa pièce sera finalement constituée. Elle représentera une mère et son enfant à l'aide de formes plus géométriques qu'organiques.

La Hollandaise Nina Goerres adore le vert, au point d'exclure les autres couleurs de sa palette! S'a-

vouant cependant moins radicale à ce sujet qu'auparavant, cette sculpteure a quand même intitulé son oeuvre pour le Symposium "Aussi vert que vert se peut".

Après une longue attente pour la livraison du métal nécessaire, elle s'active à assembler et peindre les plaques qui formeront un vaste carré (vert) appuyé contre une pente artificielle gazonnée. Cette conception minimaliste de l'art s'intégrera ici à l'environnement tout en s'en détachant.

Harmony Hammond des Etats-Unis est connue pour son engagement féministe. Après avoir longtemps refusé (comme bien d'autres femmes... et d'hommes) de reconnaître la valeur artistique des touches personnelles et intimistes inhérentes à son art, cette créatrice réalise depuis plusieurs années des sculptures faites d'échelles de bois enveloppées de divers matériaux tels tissu, fibre de verre, peinture. Ainsi traitées, ces "échelles" prennent une allure étrangement humaine.

Pour le Symposium cependant, Harmony Hammond utilise des escabeaux qui ont la particularité d'avoir été la propriété de citoyens de

Saint-Jean-Port-Joli. Ces escabeaux portant les traces de leur usage, la sculpteure les a obtenus en les échangeant contre des oeufs! A la fois personnages symboliques et ponts entre la terre et le ciel, ces constructions fascinantes et curieusement décorées sont localisées un peu à l'écart, dans un sous-bois.

L'Anglais Julian Opie s'amuse à déconcerter le spectateur par l'entremise d'un jeu d'illusions entre la peinture et la sculpture. Composées de clichés et de stéréotypes (objets du quotidien, produits d'épicerie ou tableaux de peintres mondialement connus), ses compositions sont faites à partir de feuilles d'acier découpées et soudées, supports pour des images peintes comparables à un décor de cinéma à Hollywood. L'arrière non-peint de ces objets, de même que leurs proportions faussées, viennent interroger la réalité... et surtout ses apparences.

Michelangelo Pistoletto est arrivé d'Italie il y a quelques jours à peine. Composée de personnages jaillissants sculptés jusqu'à mi-corps, vue de loin son oeuvre de "styrofoam" recouverte de fibre de verre rouge aura l'allure d'une main géante prête à saisir...

Un concours pour choisir les Canadiens

(MD) — C'est par voie de concours que sept artistes canadiens ont été sélectionnés, le huitième étant Pier Cloutier, représentant de Saint-Jean-Port-Jo-

li. Définissant la sculpture par tout ce qui anime un espace, ce créateur propose pour le Symposium une réflexion sur l'évolution de l'humanité par l'en-

treprise de l'écriture. Pour symboliser les étapes de cette dernière, trois grandes plaques rectangulaires (dont deux mobiles) coulées en aluminium

seront érigées sur le site. Depuis 1972, Daniel Couvreur se rend en Italie y étudier les techniques du marbre. Toutefois ce n'est pas cette matière qu'il utilise à Saint-Jean-Port-Joli mais la pierre de Saint-Marc-des-Carières qu'il taille pour un seul "performer".

formes géométriques sont disposées sur une plate-forme, toutes en calcaire. Dominée par une toile suspendue sur laquelle sont dessinées des configurations également géométriques, cette oeuvre est définie par son auteur comme une scène de théâtre pour un seul "performer".

Née en Algérie, Tatiana Demidoff-Séguin n'expose au Québec que depuis 1980. En quatre ans, elle aura cependant réussi à s'imposer à l'intérieur de plusieurs expositions collectives, simultanément à la fonction de critique d'art et d'intervenante au niveau de dif-

férentes associations d'artistes. Reconnaisables par leur aspect lisse et lustré, ses sculptures sont réalisées en ciment coulé dans du plastique.

Pour le Symposium elle a voulu illustrer la problématique artiste-artisan en agencant deux formes géométriques (l'une carrée et stable, l'autre rectangulaire et animée d'un mouvement) formées de strates colorées symbolisant la variété des individualités et des recherches créatrices. D'après la maquette, il semble que l'intérêt sera autre que simplement anecdotique.

Michel Goulet est probablement l'artiste le plus populaire du site, à cause de la participation du public qu'il a sollicitée pour la réalisation de son oeuvre intitulée "Sans toi (sans toit)". Bâtie sur d'anciennes fondations face au fleuve, sa construction de briques et de pierres, semblable à une habitation demeurée à l'état de projet, comportera un couloir ouvrant sur le Saint-Laurent, lieu de transition symbolique vers l'immensité.

Originaire d'Allemagne, Peter Gnass est devenu citoyen canadien à l'âge de 21 ans. Depuis quelques années, ses recherches artistiques portent sur la perception de la troisième dimension et de son aspect "bi-dimensionnel" par l'aplatissement apparent de l'espace réel.

Ce concept abstrait (à lire) sera mieux compréhensible lorsque son oeuvre sera complétée. Pour ce faire, le spectateur devra arpenter l'espace de la byrthe architectural que Peter Gnass aura construit, découvrant que certaines parties des murs et du sol auront été peintes. Un seul point de vue permettra de lire comme un tout ces surfaces d'un polygone éclaté sur plusieurs plans, tout autre point d'observation révélant la décomposition de l'espace plat artificiellement créé.

Tout comme son confrère, Brigitte Raddecki est une émigrante allemande. Son projet s'intitule "Nature morte à l'ailleur", nature morte géante composée d'urnes assez grandes pour qu'on y entre. Afin d'amplifier leur impact visuel, cette sculpteure a érigé un mur en blocs de ciment qui soustrait au regard du visiteur des références de grandeur qui auraient été nuisibles autrement.

Les urnes énormes sont fabriquées par moulage sur terre glaise d'une mince couche de ciment couleur "terre cuite", renforcée de fibre de verre. Elles se réfèrent à la poterie créée par les Amérindiens dans le passé, ainsi qu'à la représentation symbolique plus universelle de la relation vase / corps / maison.

Guy Nadeau utilise le thème de la faille de Logan (qui traverse la province) comme prétexte à son oeuvre minimaliste. De cette faille géomorphologique propice aux tremblements de terre, ce créateur a retenu un désir de survie, de persistance d'exister, ce

(suite à la page suivante)

18 ANS adultes

ELLES SONT EXQUISES...

Parfums d'AMOUR

LES PETITES CULOTTES DE L'HÔTESSE

les GALERIES de la CAPITALE 6001 DES GALERIES 628-2455

Sam. et Dim. : Parfums: 13h30, 15h35, 17h45, 19h50, 22h00. Petites: 14h40, 16h45, 18h40, 20h50. En Sem. : Petites: 13h40, 20h50. Parfums: 19h50, 22h.

Il était une fois des enfants qui signaient un pacte, celui de partager leur fortune, leur amour et leur vie... Il était une fois des hommes qui rêvaient de sortir de la misère... Bâtissant un empire construit sur l'avidité, la violence et la trahison, ils cherchaient tous une fin mystérieuse.

14 ANS

ONCE UPON A TIME IN AMERICA

Un film de **SERGIO LEONE** Avec **ROBERT DE NIRO**
JAMES WOODS, TREAT WILLIAMS, ELIZABETH MCGOVERN, TUDOR WILD, JOE PESCI, BURT YOUNG, DARLANNE PIVRELLI, JAMES EARL RAY, ANTHONY MICHAEL
Mus. orig. de ENNIO MORRICONE — ZAMPHIR

V.O. Anglaise

STE-FOY 2 12h55, 15h25, 18h00, 20h30.
PL. STE-FOY 656-0592

Tommy, 12 ans, possède une arme extrêmement puissante et sophistiquée: il est doué d'une force surhumaine...

POUR TOUS

LES EXTERMINATEURS DE L'AN 3000

Avec **ALAN COLLINS - FRED HARRIS - BERYL CUNNINGHAM - LUCAS FORD** dans le rôle de Tommy

2e film: "LES CASCADEURS DE LA MORT"

HORAIRE SAMEDI ET DIMANCHE: L'EXTERMINATEUR: 14h55 - 18h05 - 21h15. LES CASCADEURS DE LA MORT: 13h20 - 16h30 - 19h40.

CANADIÈRE
LES GALERIES CANADIÈRE 661-8575

HORAIRE SEMAINE: L'EXTERMINATEUR: 21h15. LES CASCADEURS: 19h40.

LA BOÎTE A FILMS présente

6 au 10 juillet, 21h30 **POUR TOUS**

GREYSTOKE
THE LEGEND OF TARZAN
LORD OF THE APES

Aussi à l'affiche cette semaine:

LES COPAINS D'ABORD: 6, 7, 11, 12 juillet - 19h30
L'HISTOIRE DE PIERRA: 8, 9, 10 juillet - 19h30
L'HABILLEUR: 11, 12 juillet - 21h30

Entrée: \$5 par film — Age d'or et 14 ans: \$5 par film
1044, 3e Avenue, Limoulu — 524-3144

les appétits de Natacha

UN DÉLICE POUR LES GOURMETS

2e film au MIDI-MINUIT: "Couples libérés cherchent compagnes libérées" Des 13h40

2e film au STE-FOY 3: "Chambres d'amies très particulières" Des 13h00

MIDI-MINUIT 252-JOSEPH EST 522-2828

STE-FOY 3 PLACE STE-FOY 656-0592

cinéma LE PARIS place d'youville 694-0891 3e étage pour vous servir!

BRANCHEZ-VOUS!
Choisissez SI-TROPEZ pour 90 minutes de SUPER-COMÉDIE pleine de SOLEIL, de PLAGE et de SUPER BEAUTÉS en MONOPHONIE!

LES BRANCHES À SI-TROPEZ

Un film de **SERGIO LEONE** Avec **ROBERT DE NIRO**
JAMES WOODS, TREAT WILLIAMS, ELIZABETH MCGOVERN, TUDOR WILD, JOE PESCI, BURT YOUNG, DARLANNE PIVRELLI, JAMES EARL RAY, ANTHONY MICHAEL
Mus. orig. de ENNIO MORRICONE — ZAMPHIR

V.O. Anglaise

STE-FOY 2 12h55, 15h25, 18h00, 20h30.
PL. STE-FOY 656-0592

En nomination pour 4 OSCARS
meilleure Actrice de soutien — meilleure Chanson originale
meilleure Direction artistique — meilleure Musique originale

Les femmes n'avaient pas droit à l'instruction. Yentl décida qu'elle avait tous les droits.

YENTL
y parviendra-t-elle?
produit, réalisé et interprété par **BARBRA STREISAND**

AUSSE!
LINDA HUNT gagnante de l'oscar "meilleure actrice de soutien" dans **L'ANNEE DE TOUS LES DANGERS**

Les plus grands succès érotiques de 83/84

90Y, ANNA et le plaisir

Les Demoiselles de la compagnie

Horaire au Paris: L'année de tous les dangers: 13h, 6, 18, 21h, 23h. Yentl: 3, 15, 18, 30.

1970 Queen Road (DOWNE) 278-2813

le paris 1 royal 100 GALERIES DE LA CAPITALE 6001 DES GALERIES 628-2455

le paris 2 12h55, 15h25, 18h00, 20h30.

le paris 3 12h55, 15h25, 18h00, 20h30.

Le Rendez-vous international Sculpture 84

Pas de panique, mais on projette un centre d'art

par Marie Delagrave

Pendant quelques jours, un vent de panique a soufflé sur le site du Symposium de Saint-Jean-Port-Joli. Il y circulait des rumeurs de manque de fonds dans les tiroirs de la Corporation du Rendez-vous sculpture 84, qui auraient entraîné de sérieuses coupures au niveau de l'événement; et surtout au niveau des salaires des sculpteurs.

Ces rumeurs se sont propagées jusqu'à atteindre Québec mais, le temps au SOLEIL d'en être informé et de contacter de toute urgence Jocelyn Caron, président du Rendez-vous de l'Association des artisans de Saint-Jean-Port-Joli, que, déjà, tout était revenu dans l'ordre.

Un événement aussi énorme et ambitieux que le Rendez-vous se prépare longuement d'avance. Toutefois malgré toutes les planifications surgissent inévitablement des chambardements de dernière minute venant perturber les prévisions budgétaires initialement prévues. Ainsi en a-t-il été lorsque la Corporation du Rendez-vous, de la prévision de la location du terrain du site du Symposium, a dû passer à l'acte d'achat de ce terrain à quelques semaines seulement du début de l'événement.

Cette dépense soudaine a pris la Corporation par surprise. La location du terrain comportait une option d'achat d'une durée de deux ans, dans le but ultérieur de faire du site du Symposium un centre d'art et de développement de la sculpture, projet caressé depuis longtemps par l'Association des artisans de Saint-Jean-Port-Joli. Les problèmes financiers du propriétaire du terrain ayant forcé ce dernier à se défaire rapidement de son bien, la Corporation (dont le conseil général est formé de membres du conseil de l'Association des artisans) a donc finalement opté pour l'accélération de la réalisation de ce projet, qui sera déposé au ministère des Affaires culturelles au début du mois d'août.

Pas de "flop"

C'est le délai entre le paiement du terrain, de nouvelles et rapides demandes de subventions (obtenues cette semaine seulement) et la signature des contrats des sculpteurs qui a provoqué chez ces artistes une panique bien compréhensible. "Il n'a jamais été question de ne pas payer les sculpteurs" affirme M. Caron, "ni de diminuer en quoi que ce soit la qualité artistique de l'événement".

"Puisque les commandites privées espérées pour le financement du Rendez-vous n'ont pas

été obtenues, et que l'achat du terrain du futur centre d'art a été précipité, le budget a été révisé en conséquence, passant de \$980,000 à \$830,000. Il y a eu des coupures concernant la publicité, les guides et l'animation populaire. Le budget du congrès des 12, 13 et 14 juillet a également été réduit mais sans que son contenu en soit amoindri."

Guy Durand, concepteur et organisateur de ce congrès, a confirmé cette situation au SOLEIL. "Les animateurs étrangers de table-ronde seront Nestor Garcia Canclini du Mexique, Dierk Engelken d'Allemagne de l'Ouest, Hervé Fischer, Jean-Louis Pradel et Pierre Restany de France, alors que les Québécois seront représentés par Rose-Marie Arbour et Bill Vazan. Le nombre de ces animateurs a varié, mais pas le contenu du congrès."

Il est encore possible de s'inscrire au congrès, (au coût de \$65), qui aura lieu à la fin de la semaine prochaine.



Jocelyn Caron, président de la Corporation serre la main de Victor Mowett, k'san, devant le totem érigé dimanche dernier.

(suite de la page précédente)

qu'illustre le relief découpé de sa feuille d'acier. Appuyée sur une faible pente, son oeuvre a été orientée de façon à ce que cet hiver la neige glisse sur et sous elle.

L'Albertain Garry John Williams poursuit des recherches en céramique, convaincu que la vision plastique d'une idée ou d'une émotion doit être concrétisée à travers un médium avec lequel l'artiste est en contact direct. Pour le Symposium cependant, c'est le béton qu'il a choisi comme matériau propice à la réalisation de ses arbres en forme... de loup.



Harmony Hammond des Etats-Unis

Et on a créé un ministère des Affaires sculpturelles

(MD) — C'est par un communiqué placé à l'intérieur d'une bouteille d'eau (vide, heureusement!) que LE SOLEIL a été avisé de la fondation d'un nouveau ministère à Saint-Jean-Port-Joli: celui des Affaires sculpturelles.

Cet événement parallèle au Rendez-vous international Sculpture 84, Anne-Marie Berthiaume et Pierre Bourgault-Legros l'ont conçu sous la forme d'une exposition tenue à l'Ecole de sculpture de la localité, dont les locaux étaient disponibles pour l'été. Improvisant avec humour un original ministère des Affaires sculpturelles, ces deux artistes ont voulu simplement profiter du Rendez-vous pour offrir aux visiteurs une manifestation artistique complémentaire.

Sylvie Cloutier, Nicole Bourgault, Jean Luyet et Claude Brosseau y présentent leurs oeuvres, simultanément aux installations de Michèle Tremblay-Gillon, Anne-Marie Berthiaume et Pierre Bourgault-Legros.

Michèle Tremblay-Gillon expose le travail théorique derrière un projet de murale communautaire réalisée dans un quartier de Montréal. Elle présente entre autres les dessins des citoyens-artistes et une installation, "L'envers du décor", commentant cette intervention dans la rue basée sur des concepts d'art sociologiques.

Anne-Marie Berthiaume propose un assemblage de notes fragmentées autour du concept de "fécondité", où se concentrent architecture et écologie. Elle démontre que formes, matériaux, orientation et sites peuvent résoudre d'une façon optimale un problème d'intégration avec l'environnement, par le biais du concept de l'harmonisation.

A partir des mesures du site du Symposium, Pierre Bourgault-Legros quant à lui a produit une figure géométrique semblable, en milieu naturel sur l'eau, afin de percevoir l'exigüité de cette surface par rapport à l'environnement immense qu'est le Saint-Laurent. Il expose les constats photographiques de son expérimentation.

Le ministère des Affaires sculpturelles de Saint-Jean-Port-Joli, situé au 333 de Gaspé ouest (à moins de 10 minutes de marche du site du Symposium), vaut bien un petit détour car ses projets sont variés et agréablement déconcertants. Amateurs d'art traditionnel s'abstenir.

La plus importante mission de leur vie: délivrer leurs compagnons restés prisonniers.

RETOUR VERS L'ENFER

2^e SEM.

LES GALERIES de la CAPITALE 1

3401 DES GALERIES 628-2455

Horaire: Fin semaine: 13.15, 15.15, 17.15, 19.15, 21.15. Semaine: 19.15, 21.15

Burt Reynolds
Dom De Luise · Dean Martin · Sammy Davis, Jr.
Jamie Farr · Marilu Henner · Telly Savalas
and Shirley MacLaine

POUR TOUS

2^e SEM.

V.O. Anglaise

CANNONBALL RUN II

Préparez-vous... Les fous sont lâchés!

WARNER BROS. / GOLDEN HARVEST présente une production de Albert S. Ruddy
Un film de Hal Needham "Cannonball Run II" Susan Anton - Catherine Bach - Jackie Chan - Richard Kiel - Frank Sinatra - Direction musicale Snuff Garrett - Musique Al Capps
Producteurs délégués Raymond Chow et André Morgan - Scénario Hal Needham & Albert S. Ruddy et Harvey Miller - Production Albert S. Ruddy Réalisation Hal Needham

LES GALERIES de la CAPITALE 2

3401 DES GALERIES 628-2455

Horaire: Fin semaine: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. Semaine: 19h, 21h

5^e SEM.

14 ANS

Mignons. Astucieux. Malicieux. Intelligents. Dangereux.

STEVEN SPIELBERG

GREMLINS

V.O. Anglaise

STARRING ZACH GALLAGAN
PHOEBE CATES ROY ANTON POLLY HOLLIDAY FRANCES LEE MCCAIN
MUSIC BY JERRY GOLDSMITH EXECUTIVE PRODUCERS STEVEN SPIELBERG
FRANK MARSHALL KATHLEEN KENNEDY WRITTEN BY CHRIS COLUMBUS
PRODUCED BY MICHAEL FINNELL DIRECTED BY JOE DANTE

CINÉMA 1

PL. QUEBEC 525-4524

Horaire: Fin semaine: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. Semaine: 19h, 21h

PLUS PUISSANT QUE JAMAIS, CONAN NOUS REVIENT DANS UNE NOUVELLE AVENTURE.

POUR TOUS

C'est au coeur de Phantom City qu'est précieusement gardé l'instrument qui a le pouvoir de vie et de mort...

La Corne Magique de Dagoth...

Seulement un homme - Conan - en a le pouvoir.

C'est son plus grand défi. S'il ne peut récupérer la Corne à temps... le Monde sera plongé dans les ténèbres pour l'éternité...

CONAN THE DESTROYER

DINO DE LAURENTIS
EDWARD R. PRESSMAN
ARNOLD SCHWARZENEGGER
RICHARD FLEISCHER · CONAN THE DESTROYER
GRACE JONES · WILT CHAMBERLAIN · MAKO · TRACY WALTER · OLIVIA DABO
SAKAI DOUGLAS · STANLEY MANN · ROY THOMAS & GERRY CONWAY
BASIL POLLODORIS · JACK CARDIFF · CARLO RAMBALDI · STEPHEN KESTEN
RAFAELLA DE LAURENTIS · RICHARD FLEISCHER

V.O. ANGLAISE!

STE-FOY 1
PL. STE-FOY 656-0592

Horaire: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h.

Si l'aventure a un nom, c'est sûrement Indiana Jones

14 ANS

7^e SEM.

INDIANA JONES and the TEMPLE OF DOOM

70MM DOLBY DIGITAL

HARRISON FORD
"INDIANA JONES AND THE TEMPLE OF DOOM"
KATE CAPSHAW · AMISH PURI · ROSHAN SETH · PHILIP STONE · KE HUO QUAN
GEORGE LUCAS · FRANK MARSHALL · KATHLEEN KENNEDY
JOHN WILLIAMS · WILLARD HUYCK & GLORIA KATZ · GEORGE LUCAS
ROBERT WATTS · STEVEN SPIELBERG

Adultes \$5.50
14-17 ans \$5.00
Age d'Or: \$2.25

V.O. Anglaise

CANADIEN
PL. LAURIER 656-9922

Sam. et dim.: 12h30, 14h40, 16h50, 19h05, 21h25. En sem.: 19h05, 21h25.

L'ONF s'oriente vers un nouveau dynamisme

par Louis-Guy Lemieux

Le rapport de la Commission Applebaum-Hébert, en recommandant une transformation radicale de l'Office national du film, avait laissé croire dans l'opinion publique à la disparition prochaine de la boîte prestigieuse créée en 1939 par John Grierson.

En rendant publique, il y a un mois, sa nouvelle politique nationale du film et de la vidéo, le ministre des Communications, M. Francis Fox, n'avait pas dissipé complètement le malentendu quant à l'avenir de l'ONF, du moins aux yeux des non-initiés.

En fait, si l'ONF s'est vu confier un nouveau mandat plus précis, on ne peut plus parler maintenant de la mort de l'ONF. Au contraire, l'organisme deviendra une société de la Couronne au même titre que Radio-Canada et le ministre a confirmé l'ONF dans sa vocation de producteur et de distributeur.

Un centre d'excellence

M. François Macerola, grand patron de

l'organisme pour tout le Canada (commissaire du gouvernement à la cinématographie), parle maintenant d'un "nouveau dynamisme" à l'ONF.

En gros, on veut faire de l'ONF un centre mondial d'excellence en matière de production de films et de vidéo; en outre on le voit dorénavant comme un centre national de formation et de recherche dans l'art et la technique du film et de la vidéo.

M. Macerola a reçu la mission de "dégraisser" les structures bureaucratiques pesantes et coûteuses de l'organisme pour que \$10 millions supplémentaires, sur un budget global de \$80 millions puissent être injectés dans la production proprement dite. Il n'y aura pas de mises à pied dans la boîte mais bien une restructuration qui vise à plus de souplesse et d'efficacité.

Un nouveau mandat

Le nouveau mandat de l'ONF est d'abandonner au secteur privé chapeauté par

Téléfilm Canada (SDICC) tout l'aspect commercial de l'industrie du cinéma.

L'ONF produira des films à caractère culturel et social exclusivement en insistant sur le film d'animation, le documentaire et le court métrage de fiction. Ce qui ne l'empêchera pas de produire seul ou avec l'aide de producteurs indépendants des longs métrages de fiction de qualité qui devront refléter la spécificité canadienne.

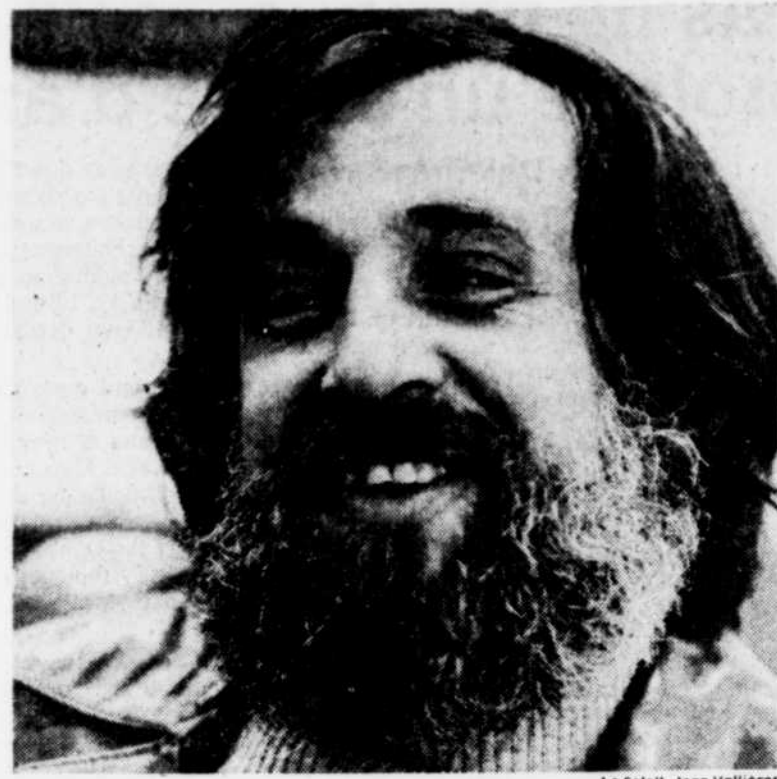
En guise d'exemple, l'ONF travaille actuellement à la production de "Kalamazoo", le nouveau long métrage d'André Forcier ("Au clair de la lune"), un réalisateur tout à fait original sinon provoquant.

François Macerola parle aussi avec enthousiasme du grand studio de l'ONF à Montréal qui pourra être intégré à la nouvelle Cité du cinéma du Vieux-Port de Montréal.

Le commissaire souhaite en outre voir le plus de jeunes cinéastes possible venir se former sur le tas à l'ONF.

Il souhaite que l'ONF devienne un des meilleurs laboratoires de recherches cinématographiques au monde. L'équipement est là.

En outre, l'ONF entend développer son réseau de distribution en fournissant notamment les vidéos clubs à travers le Canada.



François Macerola, nouveau grand patron de l'ONF.

François Macerola et le cinéma de qualité

par Louis-Guy Lemieux

François Macerola est le nouveau grand patron de l'Office national du film pour tout le Canada. Avocat de formation, homme cultivé, passionné de cinéma, d'ailleurs un peu bohème, il a fait le

principal de sa carrière à l'ONF. C'est à des gens comme lui que l'ONF doit de ne pas avoir été réduit au rôle de maison d'enseignement, selon la proposition radicale de la Commission Applebaum-Hébert.

Aujourd'hui, il se voit confier le mandat

de rendre le monstre onéfien plus efficace, plus productif, plus utile à l'illustration de la culture canadienne par le biais du cinéma et de la vidéo.

Au cours d'une entrevue dans les locaux de l'ONF à Québec, le commissaire Macerola défend son monstre

critiquable et critiqué avec la passion et l'énergie d'un mamon ourse. Avec lucidité aussi.

QUESTION: Certains ont pu qualifier l'ONF de dinosaure abruti par la bureaucratie et la mentalité de fonctionnaire...?

REPONSE: L'image est facile... Ce qui est certain, c'est que l'ONF avait besoin d'une sérieuse cure d'amaigrissement... de soigner sa cellulite... Il faut maintenant dire à nos gens qu'ils ne pourront plus faire leur petit film, coupés complètement de la réalité du public auquel on s'adresse, coupés aussi de la réalité canadienne. Nous voulons continuer à travailler avec les cinéastes, techniciens et créateurs qui ont fait leurs preuves mais aussi attirer chez nous de jeunes cinéastes et les faire "challenger" avec les gens de cinéma reconnus. Nous leur offrons non pas une école théorique mais la possibilité de se former sur le tas...

Q: Comment avez-vous accueilli le rapport Applebaum-Hébert?

R: L'ONF a craint énormément que le gouvernement donne suite à ce rapport, ce qui aurait transformé l'organisme en simple maison d'enseignement. C'est-à-dire la mort de l'ONF.

"La nouvelle politique nationale du film et de la vidéo a compris l'importance du rôle passé et futur de l'ONF et son mandat de producteur et de distributeur a été heureusement confirmé et mieux défini.

"Le rapport Fox définit admirablement bien les priorités du secteur privé et du secteur public en matière de cinéma. Téléfilm Canada devient un agent d'investissement pour aider l'industrie privée. L'ONF a le mandat de produire des films qui reflètent notre culture et notre société. Dorénavant les deux organismes vont devenir complémentaires au lieu de se doubler ou de se nuire mutuellement.

"Nous sentons maintenant à l'ONF une nouvelle volonté d'agir, un nouvel enthousiasme, un nouveau dynamisme en

courageant...

Q: En vous cantonnant dans la culture et le social, en ne produisant pas de films de pur divertissement, vous n'avez pas peur de demeurer dans un ghetto parallèle ou underground?

R: Pour parler comme ça, il faut que vous ignoriez la qualité de notre réseau de redistribution communautaire et le succès d'audiences que nos films ont obtenu à la télévision.

"La moitié de la clientèle de notre réseau communautaire est constituée d'enfants, des millions d'enfants qui ont vu dans leurs classes, à l'école, nos productions qui sont d'excellente qualité. Ces enfants ont la chance ainsi de se former une pensée critique. Peut-être que ce sont eux qui n'accepteront plus, plus tard, que les productions canadiennes n'occupent que deux pour cent de présence dans les salles de cinéma au Canada.

"Il y a des dizaines de milliers d'utilisateurs qui sont venus emprunter gratuitement nos films dans nos bureaux à Québec. Et l'ONF ne coûte qu'un petit deux dollars par tête de citoyen du Canada.

"En vue d'une meilleure communication avec les citoyens nous entrons dans la composante électronique; nos films vont être disponibles dans les vidéoclubs. En l'espace d'un an, en guise d'exemple, nous avons vendu 650 copies de "If you love this planet" (Si cette planète vous tient à coeur), un film qui fait le point sur la question du nucléaire.

"L'ONF a pu développer au cours des ans certains défauts inhérents à toute grosse boîte dont le mandat n'a pas changé au même rythme que la société évoluait. Mais il faut voir aussi le rôle culturel et social qu'il a pu jouer en même temps auprès de millions de Canadiens et à l'étranger.

"Pensez à ce qu'un film comme "Mourir à tue-tête" a pu faire pour sensibiliser des milliers de gens au problème de la violence faite aux femmes... Pour ne nommer que ce film".



"L'ONF avait besoin d'une sérieuse cure d'amaigrissement..."

CINEPARCS

OUVERTURE A: 19H00
PROJECTION AU CREPUSCULE
DIMANCHE AU JOUR LA PROJECTION
DEBUTE PAR LE FILM PRINCIPAL
LES 13 ANS ET MOINS SONT ADMIS
GRATUITEMENT

Quand faut y aller, faut y aller.

JERRY LEWIS

RETENEZ MOI... OU JE FAIS UN MALHEUR!

BEAUPORT 1

Le Film que les Dieux nous ont envoyé pour faire rire le monde entier!

Les DIEUX sont TOMBÉS SUR LA TÊTE

COQUELUCHE

BEAUPORT 3 AUSSI MONTMAGNY 1

La plus importante mission de leur vie: délivrer leurs compagnons restés prisonniers.

RETOUR VERS L'ENFER

OFFICIER ET GENTLEMAN

BEAUPORT 2

Les 2 plus grands films de danse et de musique enfin réunis!

JOHN TRAVOLTA

STAYING ALIVE

COLLINE 2

BRANCHEZ-VOUS!

LES BRANCHES à ST-TROPEZ

COLLINE 1

Un Amour interdit

COLLINE 1

Dans les 24 heures qui vont suivre, Charlie et Paulie vont se tromper de coffre-fort, échapper à la police et déjouer un gang.

La journée sera longue

14 ANS

THE POPE OF GREENWICH VILLAGE

ERIC ROBERTS MICKEY ROURKE DARYL HANNAH BURT YOUNG

UNITED ARTISTS présente A KOCH-KIRKWOOD une production de STUART ROSENBERG THE POPE OF GREENWICH VILLAGE

MICKEY ROURKE DARYL HANNAH GERALDINE PAGE KENNETH MCILLAN BURT YOUNG

écrit par DAVID GRUBIN produit par DAVID GRUBIN et VINCENT PATRICK dirigé par VINCENT PATRICK

VO. Anglaise

Sam. et Dim. 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20

CINÉMA 2 PL. QUÉBEC 525-4524

En Sem. 18h30, 20h45.

MIOU-MIOU ISABELLE HUPPERT GUY MARCHAND

"COUP DE FONDRE"

EN FILM DE **DIANE HURYS**

POUR TOUS

JEAN PIERRE BALCI

Les GALERIES de la CAPITALE 5401 DES GALERIES 628-2455

Sam. et Dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. En Sem.: 19h, 21h.

J'ai trouvé le logement idéal pour moi et ma famille... Parce que...

abonnement: 647-3333

MON JE LIS LE SOLEIL TOUS LES JOURS!

Des concerts de jazz ici

Léonce Gaudreault

Bien sûr, les lieux ne conviennent pas à tous les amateurs de jazz d'ici, et les prix non plus.

Pour le plaisir de plus de monde, on souhaiterait voir ces concerts dans un amphithéâtre. Comme la salle Albert-Rousseau. Pour une relation intime entre l'artiste et son public, on se met à rêver que le "Jazz" de la Place Royale n'a pas été transformé en bar-rencontre.

Malgré tous ces souhaits pour un lieu plus propice, les "Concerts jazz Michel Cloutier International" de l'Auberge des Gouverneurs sauront très certainement attirer l'attention à Québec. D'autant plus que Cloutier compte rendre accessible une partie des billets d'admission à un coût plus populaire (\$10) pour certains spectacles tels que celui du vibraphoniste Gary Burton le mercredi, 17 juillet.

Après le quartet de Burton, avec qui d'ailleurs Michel Cloutier doit jouer quelques duos, ce festival prévoit la venue le 1er août du clarinettiste-saxophoniste Woody Herman et de son orchestre de 15 musiciens.

Exceptionnellement, ce spectacle sera offert dans la grande salle de bal de cet hôtel du centre-ville.

Suivront ensuite le groupe Steps Ahead de Michael Brecker (7 août), le quintet du trompettiste Freddie Hubbard et, enfin, le 2 octobre, le grand pianiste de jazz Chick Corea.

A travers tous ces styles, toutes ces formes d'interprétation musicale, Michel Cloutier a l'impression de donner un bon aperçu de jazz et de contribuer à rendre aux amateurs de Québec un lieu de rencontres privilégiées avec de grands artistes.

Ce musicien de Québec vise en fait à créer ici une institution sérieuse qui pourrait permettre la réalisation d'un festival permanent de jazz, d'envergure internationale.

Son choix d'un bar-salon d'hôtel s'explique du fait, sans doute, qu'il a déjà ses entrées dans ce milieu notamment à l'Auberge des Gouverneurs où il présente régulièrement la chanteuse américaine Kathy Buda.



Pat Metheny à "l'ouvrage..."

"Mon idée, expliquait-il lundi, est de présenter un événement de qualité dans un lieu 'sophistiqué'."

Au niveau de la qualité, c'est réussi. La sono et l'éclairage étaient à la hauteur du talent de

Metheny, lundi. Quant aux lieux, c'est une question de goûts. Un bar-salon n'est certes pas un lieu fréquenté par tous, mais pour entendre un Metheny ou un Burton, on peut consentir ce petit effort.

Metheny brise la glace..!

C'est par une soirée éclatante de mille feux sonores que le musicien-producteur de Québec, Michel Cloutier, a lancé lundi à l'Auberge des Gouverneurs du centre-ville sa série de grands concerts de jazz qu'il propose aux mélomanes de Québec d'ici à l'automne.

Pourtant, nous étions nombreux à pénétrer avec réticence dans ces lieux feutrés du bar "Visages", non seulement en raison du coût d'entrée (\$25 / \$20) élevé mais aussi des lieux mêmes.

Les réputations du guitariste Pat Metheny et de ses deux accompagnateurs, le contrebassiste Charlie Haden et le percussionniste Billy Higgins, devaient cependant faire tomber toutes les réticences et fondre toutes les prévisions budgétaires.

Le pari de Cloutier était gagné. Les lieux ont été remplis pour les deux spectacles. La qualité exceptionnelle de cette expérience musicale avec ce trio très inspiré a dû aussi faire des jaloux chez ceux qui n'étaient pas à ce rendez-vous.

Metheny est évidemment connu pour ses grands succès que la radio nous fait entendre assez régulièrement. Sa réputation tient principalement à son esprit mélodique. C'est du moins ce qu'on retient le plus de lui. En faisant équipe avec Haden et Higgins à l'occasion d'une nouvelle tournée de spectacle, Metheny est entré dans une transe musicale bouleversante. C'est peut-être dans "The Calling" que le trio a poussé le plus loin les frontières du connu. Presque dès l'ouverture, Haden nous fait pénétrer dans le monde divin, inaccessible, des harmoniques sur sa rebondissante contrebasse. Metheny l'a ensuite suivi sur cette lancée. Tout en conservant précieusement les sonorités particulières de son jeu, ce guitariste du Missouri a transformé sa guitare en mille flûtes par le biais de synthétiseurs branchés sur un ordinateur. Pendant ce temps, tel un grand chef penché sur ses feux de cuisine, le souriant Billy Higgins faisait chanter ses percussions. Avec une finesse et un raffinement nous faisant oublier la lourdeur habituelle de trop de percussionnistes. Le passage de ce trio Metheny-Haden-Higgins est un moment à inscrire dans les expériences avant-gardistes du jazz. Heureusement, cette fusion qu'ils promettent en tournée américaine a été en partie endiguée par ECM, sous le titre "Rejoicing".

Léonce GAUDREAU

Une grosse journée au festival

MONTREAL — Jeudi, 3h30 du matin, rue St-Denis. Quelques fêtards en vadrouille semblent chercher l'ombre de leur dernière bière. La pluie fine qui tombe sporadiquement vient jeter un baume sur la chaleur torride des derniers jours. Mercredi, première apparition de la pluie sur les aires du cinquième Festival international de jazz de Montréal. Elle n'aura pourtant rien empêché. A l'heure d'ouverture des scènes extérieures, les nuages se sont fait discrets. Juste pour la durée des spectacles. Quelle journée! Un feu roulant de petites merveilles.

19h. Sur la scène du Spectrum, rue St-Catherine, le violoniste de jazz français Stéphane Grappelli joue à guichet fermé en compagnie des guitaristes Martin Taylor et Marc Fosset, et du contrebassiste Brian Torff. Il y a 50 ans, il entrait en studio pour enregistrer avec le groupe de Django Reinhardt.

Un demi-siècle, Grappelli n'a pas vieilli. Il a l'âge de sa musique. Et si elle ne vieillit pas elle non plus, c'est qu'elle a l'âge de Grappelli. Toujours la même veur, la même présence!

D'autres Français

21h. Sur la rue St-Denis, entre Maisonneuve et Ste-Catherine, des musiciens français débarqués le jour même de Paris, prennent contact avec leur nouveau public. Un coup de foudre évident. Moi, je les attends depuis des années. François Jeanneau aux saxos, Daniel Humair à



Pierre BOULET au FESTIVAL DE JAZZ de Montréal

la batterie, Henri Texier à la contrebasse. Et l'inénarrable Michel Portal à la clarinette basse, aux saxos et au bondon.

Des pièces tirées d'une musique de film: "Akagera". Une suite, "Scherzoide", regroupant les compositions de trois d'entre eux. Une musique emportée où l'harmonie la plus subtile "flirte"

avec la liberté complètement déchainée. Des solos déchirants "blowés" sur les rythmiques chantantes de Texier et sur les tempos dansants de Humair.

Au Festival d'été de Québec, vous pouvez les voir et les entendre au Petit Champlain. Tant pis pour vous si vous les manquez. Ce soir, à Montréal, c'est le



Le jazz dans la rue au Festival de jazz de Montréal.

gros show du festival, au Forum: l'Orchestre symphonique de Montréal avec Oscar Peterson et Jean-Luc Ponty. Moi, à cette heure-là, je serai au Spectrum pour réentendre d'urgence le quartet des Jeanneau, Humair, Texier, Portal.

From USA

22h. Deux mots pour parler de la performance magistrale en solo de la pianiste New-yorkaise Joanne Brackeen. Une technique inouïe où s'entremêlent le lyrique et le percussif. La plus belle version au piano de "Giant Steps" que j'aie entendue depuis des années. Seule de son école, Brackeen a jeté une autre balise importante dans la programmation du festival.

Minuit. Sur la scène du théâtre St-Denis le Spécial Edition du batteur Jack DeJohnette refait l'itinéraire de ses derniers disques. Des pièces-clés: Tin Can Alley, Monk's Mood, Pastel Rhapsody, Third World Anthem, Inflation Blues... D'abord un spectacle de solistes. L'alternance de David Murray, John Purcell et Howard Johnson aux saxos (Johnson, aussi au tuba), Rufus Reid à la contrebasse et Jack DeJohnette à la batterie et au piano. Un spectacle enlevé, marqué davantage par les performances individuelles de chacun des musiciens que par les trop courtes prestations d'ensemble pourtant colorées par des orchestrations remarquables. Mais quel spectacle! Et quelle journée...Ouf!

Des livres à ne pas lire la nuit

PANIKUES

**Péchés mortels
Les infirmières de la mort
Projet Dieu
La nuit de l'égorgeur
Mon ennemi, mon frère
L'intrus
Le jugement de la mer
Boutefeu
Le guetteur
Le Seigneur des guêpes**

Editions Libre Expression / Presses de la Cité

LE FEUILLETON

ALICE PARIZEAU CÔTE-DES-NEIGES ROMAN

résumé

Le retour imminent de Thomas sème la joie. On s'empresse d'en informer Joseph qui passe ses fins de semaine à Saint-Benoît-du-Lac.

(99)

Thomas à Québec

Forcément, le premier ministre a autre chose à faire en recevant les hommes d'Etat qui participent à cette Deuxième Conférence de Québec que de bavarder avec lui, bien que le fonctionnaire d'Ottawa qui l'accompagne partout ne manque jamais de le présenter comme le grand héros canadien-français. Depuis son retour à Montréal, cela arrive fort souvent à Thomas d'être exhibé ainsi, en public, en tant qu'être exceptionnel ayant vécu des aventures qui dépassent l'imagination. Il a aussi des entrevues en privé avec des messieurs graves, officiers de l'armée, ou de la Gendarmerie royale, lors desquelles il est forcé de raconter ce qu'il a vécu en France, puis en Allemagne, au Stalag, son évocation et ses contacts avec les maquis hollandais et français. Une histoire, en somme, qu'il a déjà relatée à maintes reprises à

Londres, avant son départ pour le Canada et qui lui semble désormais non seulement lointaine, mais quasi invraisemblable. A force de répéter continuellement des faits dont certains détails paraissent plus importants à ses interlocuteurs successifs qu'à lui-même, Thomas se sent coupable d'omissions involontaires. Car les Britanniques et les Canadiens qui le reçoivent dans leurs bureaux pour de longues conversations strictement confidentielles, comme ils disent, se plaisent à souligner constamment que ses expériences ont un intérêt capital pour la cause des Alliés. Au début, Thomas refusait les émissions à la radio et les conférences publiques, mais il a été obligé de céder devant l'insistance de Mado. Elle est très fière de lui, Mado!

Nous t'avons cherché en vain pendant deux ans, répète-t-

elle, et sans succès parce que ces gens haut placés n'ont pas songé à vérifier les relevés des prisonniers de guerre français. Tu en as souffert et moi aussi. Tes témoignages peuvent aider les autres. Ceux surtout qui sont sans nouvelles et n'osent plus espérer...

Mado, pense Thomas, la belle et courageuse Mado! Elle a refusé de l'accompagner à Québec, sous un prétexte quelconque, mais en réalité, il sait bien qu'elle ne veut pas quitter son travail à l'usine. Pour Mado, ce qui est le plus important, c'est cela: la production, la vente, les contrats et les projets d'expansion! Thomas recule un peu pour laisser passer un homme qui semble chercher quelqu'un et au même moment on l'interpelle.

Hello Thomas... Vous voici enfin!

Bill Foster se tient devant lui, un sourire narquois aux lèvres.

L'évadé, l'illustre héros canadien-français, ironise-t-il. Vous avez l'immense avantage d'être une exception! Vos compatriotes tiennent à vous comme à la prunelle de leurs yeux. Forcément, c'est un moyen pour eux de faire oublier un peu leur refus d'aller se battre pour la cause commune. Venez par là, qu'on se parle tranquillement. J'espère qu'au lieu d'admirer bêtement les grands de ce monde, vous êtes intéressés à savoir ce qui se trame dans les coulisses? Je peux vous fournir à ce propos quelques informations non négligeables. Tout d'abord, ils attendent l'arrivée de l'"Oncle Jo", mais l'oncle ne viendra pas. Staline ne voyage pas et il a raison. En deuxième lieu, ils parlent d'un débarquement en France, mais ils sont bien plus préoccupés, les Américains tout au moins, Franklin

Roosevelt en tête et ceux qu'on appelle les "hommes du président", par le conflit du Pacifique. Les Japonais, le péril jaune, voilà ce qui prévaut pour les capitalistes, toujours aussi racistes dans l'âme.

Tiens, tiens, vous êtes dans les secrets des dieux de la guerre, plaisante Thomas, tout en ressentant un drôle de malaise. Comment fait-on pour être aussi bien renseigné?

On lit beaucoup, on écoute et on réfléchit. La réflexion, mon cher Thomas, demeure ma force et mon véritable pouvoir. Vous ne pouvez comprendre cela, comme de bien entendu, puisque pour vous il n'y a que l'argent qui compte.

Je n'ai pas hérité d'une résidence à Westmount, rétorque Thomas en le regardant droit dans les yeux et je n'ai pas plus de sympathie pour votre Joseph Staline que pour les fascistes allemands.

Les Soviétiques sont nos alliés et nous leur devons beaucoup.

Puis-je vous rappeler que même au début de la guerre quand encore les Russes et l'Allemagne fasciste agissaient la main dans la main, vous étiez d'avis que Staline ne pouvait avoir tort? Auriez-vous la mémoire assez courte pour ne plus vous souvenir qu'à l'époque vous militiez avec Fred Rose contre l'impérialisme britannique et la conscription? C'est curieux comme vos opinions changent! Moi, voyez-vous, je n'ai jamais été et je ne serai jamais communiste, ni hier, ni aujourd'hui, ni demain.

Ah! quand on a le goût de s'enrichir comme vous et votre Mado, ce n'est pas étonnant, répond avec brusquerie Bill Foster.

C'est plus profond que cela.

dit Thomas, soudain pensif. J'ai été prisonnier de guerre dans un camp où pour la première fois de ma vie j'ai vu des Russes. Ils étaient doublement esclaves. Nous, nous étions capables de communiquer entre nous, eux étaient écrasés, dominés et contrôlés par leurs camarades du N.K.V.D. qui ne cessaient guère d'exécuter bêtement leur sale besogne. Nous, nous recevions des colis de la Croix-Rouge internationale, mais eux n'y avaient pas droit parce que leur gouvernement a refusé cette fraternité humaine de crainte de "contamination". A force de les côtoyer, même de loin, nous avions l'impression d'être, par comparaison, des hommes libres. Etes-vous capable de comprendre ce que cela signifie?

Votre frère Joseph n'avait pas les mêmes idées que vous quand il partait avec le docteur Leroy en Espagne, ironise Bill Foster en lui envoyant, comme par mégarde, la fumée de sa cigarette dans la figure.

Mon frère Joseph, rétorque Thomas, croyait qu'on peut remplir une mission humanitaire sans s'impliquer dans un conflit idéologique. Il est revenu de cette aventure estropié et déabusé.

Au fait, que devient-il? Est-il toujours le souffre-douleur de Mado?

Il est à Saint-Benoît-du-Lac, répond Thomas.

Un autre Canadien français récupéré par l'Eglise. Ils vous sucent comme des sangsues, vos curés, attention à vos sous, Thomas!

Joseph a trouvé la paix de l'esprit, dit lentement Thomas, comme s'il poursuivait une réflexion intérieure. C'est une sorte de retour aux sources. Une compréhension particulière du message

chrétien. J'ai beaucoup de respect pour lui et...

Thomas ne parvient pas à terminer sa phrase. Les gens qui se mettent à bouger autour d'eux les séparent. La foule s'écarte pour laisser passer les ministres qui avancent vers la table d'honneur, le gouverneur général Athlone en tête, suivi de Mackenzie King et de Winston Churchill.

Demain matin, vous allez avoir une entrevue, dit à Thomas le fonctionnaire qui l'a reçu à son bureau le matin même. Je vous attends à dix heures. Je voudrais que vous expliquiez à votre interlocuteur l'importance du maquis français qui vous a aidé à parvenir en Grande-Bretagne. Oh!, à propos de votre ami, ce Polonais au nom compliqué, je me suis renseigné comme vous me l'avez demandé et j'ai des bonnes nouvelles pour vous. Il est officier et il continue de combattre avec la Première Division du général Maczek. Désolé, mais c'est tout ce que j'ai pu apprendre à son sujet.

Ce livre est disponible sur cassette à la Magnéthèque pour les personnes handicapées de l'imprimé. Composez sans frais: 1-800-361-0635.

A SUIVRE

Côte-des-Neiges est publié par les éditions Pierre Tisseyre

prochain épisode
Les interrogations de Thomas



OÙ ALLER À QUÉBEC ...ET DANS NOS RÉGIONS



LES SPECTACLES DE LA VILLE

ROULOTTE DE SPECTACLES



Service des loisirs et des parcs

Domaine Maizerets, 1000 de la Verendrye, St-Pascal-de-Maizerets

Sam. 20h30 : Les Rhapsodes. Arts folkloriques ayant pour thème la mer.

Dim. 12h00 : Fête champêtre et Gros-mécano.

Dim. 19h00 : Danielle Mahieux et Michel Langevin, harpistes et guitaristes dans un répertoire de l'époque classique.

Dim. 20h30 : Les Rhapsodes. Arts folkloriques ayant pour thème la mer.

Dim. 12h00 : Fête champêtre et Gros-mécano.

Dim. 19h00 : Danielle Mahieux et Michel Langevin, harpistes et guitaristes dans un répertoire de l'époque classique.

Dim. 20h30 : Les Rhapsodes. Arts folkloriques ayant pour thème la mer.

Dim. 12h00 : Fête champêtre et Gros-mécano.

Dim. 19h00 : Danielle Mahieux et Michel Langevin, harpistes et guitaristes dans un répertoire de l'époque classique.

Dim. 20h30 : Les Rhapsodes. Arts folkloriques ayant pour thème la mer.

Dim. 12h00 : Fête champêtre et Gros-mécano.

Dim. 19h00 : Danielle Mahieux et Michel Langevin, harpistes et guitaristes dans un répertoire de l'époque classique.

Dim. 20h30 : Les Rhapsodes. Arts folkloriques ayant pour thème la mer.

Dim. 12h00 : Fête champêtre et Gros-mécano.

Dim. 19h00 : Danielle Mahieux et Michel Langevin, harpistes et guitaristes dans un répertoire de l'époque classique.

Dim. 20h30 : Les Rhapsodes. Arts folkloriques ayant pour thème la mer.

Dim. 12h00 : Fête champêtre et Gros-mécano.

Dim. 19h00 : Danielle Mahieux et Michel Langevin, harpistes et guitaristes dans un répertoire de l'époque classique.

Dim. 20h30 : Les Rhapsodes. Arts folkloriques ayant pour thème la mer.

Dim. 12h00 : Fête champêtre et Gros-mécano.

Dim. 19h00 : Danielle Mahieux et Michel Langevin, harpistes et guitaristes dans un répertoire de l'époque classique.

Dim. 20h30 : Les Rhapsodes. Arts folkloriques ayant pour thème la mer.

Dim. 12h00 : Fête champêtre et Gros-mécano.

Dim. 19h00 : Danielle Mahieux et Michel Langevin, harpistes et guitaristes dans un répertoire de l'époque classique.

Dim. 20h30 : Les Rhapsodes. Arts folkloriques ayant pour thème la mer.

Dim. 12h00 : Fête champêtre et Gros-mécano.

Dim. 19h00 : Danielle Mahieux et Michel Langevin, harpistes et guitaristes dans un répertoire de l'époque classique.

Dim. 20h30 : Les Rhapsodes. Arts folkloriques ayant pour thème la mer.

Dim. 12h00 : Fête champêtre et Gros-mécano.

Dim. 19h00 : Danielle Mahieux et Michel Langevin, harpistes et guitaristes dans un répertoire de l'époque classique.

Dim. 20h30 : Les Rhapsodes. Arts folkloriques ayant pour thème la mer.

Dim. 12h00 : Fête champêtre et Gros-mécano.

Dim. 19h00 : Danielle Mahieux et Michel Langevin, harpistes et guitaristes dans un répertoire de l'époque classique.

Dim. 20h30 : Les Rhapsodes. Arts folkloriques ayant pour thème la mer.

Dim. 12h00 : Fête champêtre et Gros-mécano.

Dim. 19h00 : Danielle Mahieux et Michel Langevin, harpistes et guitaristes dans un répertoire de l'époque classique.

Dim. 20h30 : Les Rhapsodes. Arts folkloriques ayant pour thème la mer.

Dim. 12h00 : Fête champêtre et Gros-mécano.

Dim. 19h00 : Danielle Mahieux et Michel Langevin, harpistes et guitaristes dans un répertoire de l'époque classique.

Dim. 20h30 : Les Rhapsodes. Arts folkloriques ayant pour thème la mer.

Dim. 12h00 : Fête champêtre et Gros-mécano.

Dim. 19h00 : Danielle Mahieux et Michel Langevin, harpistes et guitaristes dans un répertoire de l'époque classique.

Dim. 20h30 : Les Rhapsodes. Arts folkloriques ayant pour thème la mer.

Dim. 12h00 : Fête champêtre et Gros-mécano.

Dim. 19h00 : Danielle Mahieux et Michel Langevin, harpistes et guitaristes dans un répertoire de l'époque classique.

Dim. 20h30 : Les Rhapsodes. Arts folkloriques ayant pour thème la mer.

Dim. 12h00 : Fête champêtre et Gros-mécano.

Dim. 19h00 : Danielle Mahieux et Michel Langevin, harpistes et guitaristes dans un répertoire de l'époque classique.

Dim. 20h30 : Les Rhapsodes. Arts folkloriques ayant pour thème la mer.

Dim. 12h00 : Fête champêtre et Gros-mécano.

Dim. 19h00 : Danielle Mahieux et Michel Langevin, harpistes et guitaristes dans un répertoire de l'époque classique.

Dim. 20h30 : Les Rhapsodes. Arts folkloriques ayant pour thème la mer.

Dim. 12h00 : Fête champêtre et Gros-mécano.

Dim. 19h00 : Danielle Mahieux et Michel Langevin, harpistes et guitaristes dans un répertoire de l'époque classique.

Dim. 20h30 : Les Rhapsodes. Arts folkloriques ayant pour thème la mer.

Dim. 12h00 : Fête champêtre et Gros-mécano.

Dim. 19h00 : Danielle Mahieux et Michel Langevin, harpistes et guitaristes dans un répertoire de l'époque classique.

Dim. 20h30 : Les Rhapsodes. Arts folkloriques ayant pour thème la mer.

Dim. 12h00 : Fête champêtre et Gros-mécano.

Dim. 19h00 : Danielle Mahieux et Michel Langevin, harpistes et guitaristes dans un répertoire de l'époque classique.

Dim. 20h30 : Les Rhapsodes. Arts folkloriques ayant pour thème la mer.

Dim. 12h00 : Fête champêtre et Gros-mécano.

Dim. 19h00 : Danielle Mahieux et Michel Langevin, harpistes et guitaristes dans un répertoire de l'époque classique.

Dim. 20h30 : Les Rhapsodes. Arts folkloriques ayant pour thème la mer.

Dim. 12h00 : Fête champêtre et Gros-mécano.

Dim. 19h00 : Danielle Mahieux et Michel Langevin, harpistes et guitaristes dans un répertoire de l'époque classique.

Dim. 20h30 : Les Rhapsodes. Arts folkloriques ayant pour thème la mer.

Dim. 12h00 : Fête champêtre et Gros-mécano.

Dim. 19h00 : Danielle Mahieux et Michel Langevin, harpistes et guitaristes dans un répertoire de l'époque classique.

Dim. 20h30 : Les Rhapsodes. Arts folkloriques ayant pour thème la mer.

Dim. 12h00 : Fête champêtre et Gros-mécano.

Dim. 19h00 : Danielle Mahieux et Michel Langevin, harpistes et guitaristes dans un répertoire de l'époque classique.

Dim. 20h30 : Les Rhapsodes. Arts folkloriques ayant pour thème la mer.

Dim. 12h00 : Fête champêtre et Gros-mécano.

Dim. 19h00 : Danielle Mahieux et Michel Langevin, harpistes et guitaristes dans un répertoire de l'époque classique.

Dim. 20h30 : Les Rhapsodes. Arts folkloriques ayant pour thème la mer.

Dim. 12h00 : Fête champêtre et Gros-mécano.

Dim. 19h00 : Danielle Mahieux et Michel Langevin, harpistes et guitaristes dans un répertoire de l'époque classique.

Dim. 20h30 : Les Rhapsodes. Arts folkloriques ayant pour thème la mer.

Dim. 12h00 : Fête champêtre et Gros-mécano.

Dim. 19h00 : Danielle Mahieux et Michel Langevin, harpistes et guitaristes dans un répertoire de l'époque classique.

Dim. 20h30 : Les Rhapsodes. Arts folkloriques ayant pour thème la mer.

Dim. 12h00 : Fête champêtre et Gros-mécano.

Dim. 19h00 : Danielle Mahieux et Michel Langevin, harpistes et guitaristes dans un répertoire de l'époque classique.

Dim. 20h30 : Les Rhapsodes. Arts folkloriques ayant pour thème la mer.

Dim. 12h00 : Fête champêtre et Gros-mécano.

Dim. 19h00 : Danielle Mahieux et Michel Langevin, harpistes et guitaristes dans un répertoire de l'époque classique.

Dim. 20h30 : Les Rhapsodes. Arts folkloriques ayant pour thème la mer.

Dim. 12h00 : Fête champêtre et Gros-mécano.

Dim. 19h00 : Danielle Mahieux et Michel Langevin, harpistes et guitaristes dans un répertoire de l'époque classique.

Dim. 20h30 : Les Rhapsodes. Arts folkloriques ayant pour thème la mer.

Dim. 12h00 : Fête champêtre et Gros-mécano.

Dim. 19h00 : Danielle Mahieux et Michel Langevin, harpistes et guitaristes dans un répertoire de l'époque classique.

Dim. 20h30 : Les Rhapsodes. Arts folkloriques ayant pour thème la mer.

Dim. 12h00 : Fête champêtre et Gros-mécano.

Dim. 19h00 : Danielle Mahieux et Michel Langevin, harpistes et guitaristes dans un répertoire de l'époque classique.

Dim. 20h30 : Les Rhapsodes. Arts folkloriques ayant pour thème la mer.

Dim. 12h00 : Fête champêtre et Gros-mécano.

Dim. 19h00 : Danielle Mahieux et Michel Langevin, harpistes et guitaristes dans un répertoire de l'époque classique.

Dim. 20h30 : Les Rhapsodes. Arts folkloriques ayant pour thème la mer.

Dim. 12h00 : Fête champêtre et Gros-mécano.

Dim. 19h00 : Danielle Mahieux et Michel Langevin, harpistes et guitaristes dans un répertoire de l'époque classique.

Dim. 20h30 : Les Rhapsodes. Arts folkloriques ayant pour thème la mer.

Dim. 12h00 : Fête champêtre et Gros-mécano.

Dim. 19h00 : Danielle Mahieux et Michel Langevin, harpistes et guitaristes dans un répertoire de l'époque classique.

Dim. 20h30 : Les Rhapsodes. Arts folkloriques ayant pour thème la mer.

Dim. 12h00 : Fête champêtre et Gros-mécano.

Dim. 19h00 : Danielle Mahieux et Michel Langevin, harpistes et guitaristes dans un répertoire de l'époque classique.

Dim. 20h30 : Les Rhapsodes. Arts folkloriques ayant pour thème la mer.

BOIS DE COULONGE. Stationnement cour du Crédit Foncier, 1135 chemin St-Louis, Sillery. Rés. : 681-4679 et (418) 692-3064. "Les belles-sœurs" de Michel Tremblay. Avec des comédiennes de Québec et Montréal, entre autres : Louise Dussault, Nicole Leblanc, Micheline Bernard. Germaine a gagné un million de timbres-primés et elle invite ses sœurs, ses belles-sœurs, ses voisines et amies dans sa cuisine pour un party de "collage de timbres". Du mar. au ven. 20h30. Adm. \$11 et \$13. Se termine le 4 août. Relâche les dim. lun.

BEAUMONT-SAINT-MICHEL. route 132, St-Michel de Bellechasse. Rés. et inf. 884-2533. "La danse des Babylons". Comédie de John Murray. Une jeune fille décide de remédier à son manque d'expérience en matière sexuelle. Avec Jean-René Ouellet et Linda Sorghini. Du lun. au ven. 20h30. Adm. \$10 et \$12 le sam. Relâche dim. lun. Se termine le 1er septembre.

CAFÉ-THÉÂTRE DU VIEUX-PORT. présente "Marius" de Marcel Pagnol. Avec Jean-Marie Lemoine, Michel Gagné, Jean-François Gaudet, etc. Marius est déchu entre son amour pour Fanny et son désir de partir en mer. Des laissez-passer sont distribués gratuitement au 112 rue D'Albion sur présentation du passeport. Un seul billet par passeport. Du mar. au sam. 21h. Relâche dim. lun. Rés. : 692-3830.

LA FENIERE. Auditorium du pavillon de l'enseignement, séminaire Saint-Augustin, 450 route Saint-Félix, à l'ouest des limites de Cap-Rouge. Aucune réservation par tél. Rés. : 872-1424. "Monsieur Masure" comédie de Claude Magnier. Avec Lisette Gauthier, Benoit Dagenais et Richard Fréchette. Un homme qui revient de voyage trouve un homme dans le lit de sa femme. Mais les présumés coupables ne semblent pas se connaître. Du mar. au dim. 21h. Adm. \$8, \$9 ven. sam. Relâche lun. Se termine le 2 août.

PAUL-HEBERT. Saint-Jean de l'île d'Orléans, sur le terrain du Manoir Mauvide-Genest. Rés. : 829-2202. "Le canot volait sur l'eau". Comédie de André Richard. Un trio de vieux raconteurs à la poursuite du bonheur et de la fortune à tout prix. Du mar. au ven. 20h30. Adm. \$10 et \$12. Relâche dim. lun. Se termine le 7er sept.

THÉÂTRE DES FANTASIES LYRIQUES. 6870 boul. Ste-Anne, L'Ange-Gardé. Rés. : 822-0951. "La fa-



théâtres d'été

milie Bouchonneau". Plusieurs personnages viennent rendre visite à cette famille et chacun interprète à sa façon des chansons de folklore traditionnel et des airs d'opérettes. Tous les ven. 20h. Adm. : \$8.

THÉÂTRE DE LA BORDEE. 1901's rue St-Jean, Rés. et inf. : 694-9531. "Je fesse, tu fesses, il fesse". Revue humoristique qui raconte diverses situations typiquement québécoises concernant notre sexualité. Huit pièces, chansons et monologues cocasses. 20h30. Adm. : \$8, \$10 ven. sam. Relâche dim. Se termine le 2 sept.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE PARCS CANADA. Vieux-Port de Québec, 100 rue St-André. "Touche du bois, Ulisse Hual". Comédie humoristique d'André Jean. Un "Canayen" typique doit vivre 36 mètres, 36 misères et mille aventures pour pouvoir épouser sa bien-aimée. Les mer. au ven. 14h et sam. 14h. Adm. : \$10. Relâche dim. Se termine le 17 août.

THÉÂTRE DU PARC CARTIER-BREBEUF. 175 rue de l'Espérance. Mar. au ven. 10h et 13h30. sam. dim. 13h et 15h.

"Un royaume dans la rue". Marionnettes. Entrée libre. En cas de pluie, les représentations ont lieu au centre récréatif St-François-d'Assise, 16 rue Royal-Rossillon. Relâche lun. mar. Se termine le 24 août. Rés. : 694-4638.

THÉÂTRE HISTORIQUE DU FORT NO 1 DE LA POINTE LEVY. Rés. : 694-2470. "C'est plus fort qu'elle". Fantaisie historique. Un citoyen de la pointe Lévy prend chaque soir la route menant au port. Commerce illicite ou pillage? Sam. dim. 13h30 et 15h30. Mer. au ven. 14h. Relâche lun. mar. Entrée libre.

PARC DE L'ARTILLERIE. 2 rue d'Auteuil. "Les bal des balles". Comédie historique. Mer. au dim. 14h. ven. sam. supplémentaire à 20h. Entrée libre. Jusqu'à 25 août.

LA CHAPELLE NOTRE-DAME-DU-BON-PASTEUR. 1080, de Lachetvrière. Rés. : 692-0526 et 681-3674. "Demeter". Histoire de Demeter qui, à travers la perte de sa fille doit surmonter les épreuves pour atteindre son accomplissement et donner aux humains sa lumière. Mer. au sam. 20h30. Adm. : \$7, \$5 étud. Se termine le 11 août.

THÉÂTRE DE PINCE-FRANCE. La Grange à Francis, 59 rue Ouest, Ste-Anne-des-Monts. Rés. : 763-5956. "Paroles" de David Lonerger. 21h. Adm. : \$6, \$5

PETITE SCÈNE DE L'AGORA. Vieux-Port de Québec. "La pêche à la baleine". Par les marionnettes de Claire et René. Tous les jours 13h, 14h et 15h. Entrée libre.

PLACE ROYALE DE QUÉBEC. Samuel de Champlain, 101 rue du Palais. "Mappemonde". France d'Amérique, jouée à l'extérieur par le théâtre Parminou, devant l'église Notre-Dame-des-Victoires. 10h et dans l'après-midi. Entrée libre. Relâche dim. 22 et 29 juil. et 12 et 26 août.

BAS-DU-FLEUVE

LA ROCHE À VEILLON. 547 de Gaspé est, St-Jean-Port-Béc. (418) 598-3061 ou 62. "Des cas cocasses". Comédie. Miville-Deschênes. Avec l'auteur et Yves Massicotte. L'histoire d'un psychanalyste montréalais qui décide, un jour, de fermer son bureau et de venir psychanalyser les campagnards. Tous les soirs, 20h30. Adm. : \$8, \$4 enfants en semaine; \$9, \$4,50 enfants le samedi. Se termine le 18 août. Relâche dim. lun.

THÉÂTRE DE PINCE-FRANCE. La Grange à Francis, 59 rue Ouest, Ste-Anne-des-Monts. Rés. : 763-5956. "Paroles" de David Lonerger. 21h. Adm. : \$6, \$5

étud. Relâche lun. Se termine le 12 août.

LE THÉÂTRE DE L'AUBERGE. 20 boul. Cartier, Rivière-du-Loup. Rés. : (418) 862-3514. "Fougarou". De Jacques Diamant. Les péripéties d'un écrivain possédant le pouvoir de modifier le cours de la vie des gens. 21h. Adm. : \$7, \$5,50 pour enf. Se termine le 19 août.

THÉÂTRE DES GENS D'EN BAS. camping Bic, route 132, Bic. Rés. : (418) 736-4711. "Oméa". Écrit, mis en scène et joué par Yves Dagenais. Plusieurs sketches (8) reliés par un personnage unique. Mar. au dim. 20h30. Adm. : \$8, \$9 sam. dim. Se termine le 19 août. Relâche lun.

THÉÂTRE LA SALINE. Percé, au bord de la mer. Rés. : (514) 534-3189. "Mappemonde". Création du Zoogep Circus de Granby. Une marionnette aux deux yeux verts nous emmène dans un chapiteau à mille heures sous la mer. Jusqu'au 18 août. Relâche les dim. Du lun. au sam. 21h. Billets : \$8.

BEAUCÉ

LE BOIS DES AMOUREUX. 841 avenue du Palais, St-Jovite, de Beauce. Rés. : (418) 397-4803. "Une vraie basse-cour". De Roger Parent. Comédie musicale sur le divorce. Avec Marie-Christine Perreault, Gaston Hubert, Yves Bourque, Jacques Leblanc et Claude Binet. Mar. au sam. 20h30. Adm. : \$9, \$5 étud. et âge d'or. Relâche dim. lun. Se termine le 28 juillet.

PARIS. (Carré d'Youville, 684-0931). "L'année de tous les dangers". 13h30, 18h15, 21h. (Carré d'Youville, 684-0931). "L'année de tous les dangers". 13h30, 18h15, 21h. (Carré d'Youville, 684-0931). "L'année de tous les dangers". 13h30, 18h15, 21h.

PARIS. (Carré d'Youville, 684-0931). "L'année de tous les dangers". 13h30, 18h15, 21h. (Carré d'Youville, 684-0931). "L'année de tous les dangers". 13h30, 18h15, 21h. (Carré d'Youville, 684-0931). "L'année de tous les dangers". 13h30, 18h15, 21h.

PARIS. (Carré d'Youville, 684-0931). "L'année de tous les dangers". 13h30, 18h15, 21h. (Carré d'Youville, 684-0931). "L'année de tous les dangers". 13h30, 18h15, 21h. (Carré d'Youville, 684-0931). "L'année de tous les dangers". 13h30, 18h15, 21h.

PARIS. (Carré d'Youville, 684-0931). "L'année de tous les dangers". 13h30, 18h15, 21h. (Carré d'Youville, 684-0931). "L'année de tous les dangers". 13h30, 18h15, 21h. (Carré d'Youville, 684-0931). "L'année de tous les dangers". 13h30, 18h15, 21h.

PARIS. (Carré d'Youville, 684-0931). "L'année de tous les dangers". 13h30, 18h15, 21h. (Carré d'Youville, 684-0931). "L'année de tous les dangers". 13h30, 18h15, 21h. (Carré d'Youville, 684-0931). "L'année de tous les dangers". 13h30, 18h15, 21h.

PARIS. (Carré d'Youville, 684-0931). "L'année de tous les dangers". 13h30, 18h15, 21h. (Carré d'Youville, 684-0931). "L'année de tous les dangers". 13h30, 18h15, 21h. (Carré d'Youville, 684-0931). "L'année de tous les dangers". 13h30, 18h15, 21h.

PARIS. (Carré d'Youville, 684-0931). "L'année de tous les dangers". 13h30, 18h15, 21h. (Carré d'Youville, 684-0931). "L'année de tous les dangers". 13h30, 18h15, 21h. (Carré d'Youville, 684-0931). "L'année de tous les dangers". 13h30, 18h15, 21h.

THÉÂTRE DU GANOUÉ. route 204, St-Prospère de Beauce. Rés. : (418) 594-5900. "Du poil aux pattes". Comme les cwaes. Comédie de Maryse Pelletier. L'aventure de quatre jeunes québécoises qui, en 1942, s'enlèvent dans l'armée pour faire partie du Canadian Women Army Corps. Avec la troupe "Les Chaudrons d'Or". 20h30. Adm. : \$5. Se termine dim.

BOIS-FRANCS

THÉÂTRE DE LA CHEVRE. route 263, St-Fortunat. Sur 2000, sortie 211, Rés. : (819) 344-2402. "Le grand traitement" de Marie-Thérèse Quinton. Un psychologue tente par tous les moyens de sortir son beau-frère d'un moment dépressif. Jusqu'au 25 août. Relâche les dim. lun. et mar. 20h30 en sem. 19h et 22h le sam. Billets : \$10.

THÉÂTRE DE LA GRANDE COULEE. route 255, entre